

UN BON HARNAIS

Ne risquez pas de rester en chemin avec des harnais de qualité inférieure. — Nous garantissons tous les harnais fabriqués chez nous. — Demandez notre catalogue illustré. La Cie J. H. Jacques & Fils Harnais — Cuirs — Valises Edifice Lachance, 265 rue St-Paul, QUEBEC.

LE GUIDE

PRELARTS ET CARRES (Rugs) "ARMSTRONG"

Choix considérable de nouveaux dessins attrayants. En vente chez les meilleurs marchands. DISTRIBUTEURS LA CIE G. I. LACHANCE Matériaux de Construction 263 Rue ST-PAUL, — QUEBEC.

VOL. 9. — No. 11.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, B.C.E.

Mercredi, le 23 Mars 1938.

Le Supplément Hebdomadaire disparaît de semaine en semaine

Sans vouloir nous réjouir de la disparition presque totale du Supplément Hebdomadaire, dans les feuilles semainières, nous constatons un fait presque entièrement accompli, la disparition, dans tous les journaux hebdomadaires importants de la Province, du Magazine fondé par MM. Bourbonnière et Fortin. Notre directeur, M. Jean-M. Carrette, avait été le seul à condamner cette publication à Montréal, lors d'une réunion de l'Association des Journaux Hebdomadaires. La révolte de M. Carrette fut telle, qu'il démissionna comme vice-président et comme membre de l'Association. Ceux qui furent présents à cette assemblée se souviennent que la discussion avait été très acerbée. Le résultat est clair. M. Edouard Hains, président de l'Association, avait été un de ceux qui avaient défendu avec ardeur le dit supplément et nous ne doutons pas qu'il le faisait avec franchise et avec la conviction absolue que le projet pouvait réussir. Nous ne voulons jeter le blâme sur personne, mais on admettra que M. Carrette avait vu juste, puisque tous les journaux sérieux, dans la presse hebdomadaire, celui de M. Hains compris spécialement, ont abandonné la publication de ce magazine pour la raison, paraît-il, que les organisateurs ne se sont pas rendus aux obligations qu'ils avaient contractées. La démission du vice-président était donc logique et justifiée. Nous terminerons en félicitant M. Edouard Hains, de Granby, qui, un des premiers, avec L'ECLAIREUR, de Beauceville, a compris l'erreur qui fut commise. Miville Couture.

HOMMAGE A LOURDES

Le sanctuaire de N.-D. de Czestocnowa est considéré comme le Lourdes de la Pologne. Mgr Gerlier qui, au printemps 1937, visitait la Pologne, avait promis d'envoyer au sanctuaire national polonais une bannière de Notre-Dame des Lourdes qui ferait le pendant à celle offerte par la Pologne en 1874 à l'une des basiliques de Lourdes. Elle a été suspendue dans l'église N.-D. de Czestocnowa. Une inscription rappelle qu'elle fut offerte par Mgr Gerlier, card. archevêque de Lyon.

LA CHAUDIERE MONTE VITE

Le niveau de la rivière Chaudière s'est élevé de près de trois pieds. Avec la belle température que nous avons, la rivière monte à tous les jours. Nous ne disons pas cela avec l'intention de faire partir en peur certains quotidiens de Québec qui nous noient, même en été, mais pour prévenir les nouvelles erreurs qui se publient à ce sujet. Généralement nous avons deux évaluations du niveau d'eau. Actuellement c'est la première. La glace est épaisse et solide et nous croyons qu'il ne faut pas songer à son départ pour cette semaine et difficilement dans l'autre. La débacle sera probablement plus sévère que l'an dernier.

AU CHEF-LIEU

SAINT-JOSEPH M. Gédéon Roy, notaire, d'East-Broughton, était en voyage d'affaires professionnelles à St-Joseph, la semaine dernière.

Mme Félix Drouin, de Vallée Junction, était de passage à St-Joseph, récemment, chez M. Adolphe Dostie.

M. J.-E. Garon était de passage à Québec, par affaires, ces jours derniers.

Mme (Dr) Odilon Drouin, de Grande-Baie, Chicoutimi, était en visite chez M. et Mme Omer Godbout et M. Alfred Bourret, dernièrement.

M. Ronaldo Paré, de St-Jules, était en visite chez des parents à St-Joseph, la semaine dernière.

Mme Edmond Lagueux était de passage à St-Marie, la semaine dernière, où elle visitait Mme E. (suite à la dernière page)

LE TEMPS DES SUCRES DANS LA BEUCE

Les cultivateurs de la région comptent sur une grosse récolte de sucre et de sirop d'érable. Depuis déjà une semaine on a entaillé les érables et dès samedi, la sève a commencé à couler abondamment. Il est certain que d'ici une journée au plus tard, l'on pourra mettre du sucre, de la tige et du sirop en vente.

M. Ludger Dionne fait appel à l'Hon. Duplessis

LA SITUATION EN EUROPE

La Tchécoslovaquie semble disposée à donner aux Allemands de son pays, une représentation conforme aux désirs de Hitler. Si ce geste n'est pas une garantie absolue de paix, il est de nature cependant à retarder le conflit qui menace l'Europe.

La situation semble s'éclaircir dans les vieux pays et si la paix n'est pas certaine, du moins, la guerre semble être évitée pour le moment. Pour combien de temps? Qui peut le dire.

NOUVELLES DE SAINT-ELZEAR

Notes sociales M. le curé E. Labbé est allé présenter son concours à M. le Curé de St-Sylvestre, à l'occasion des confessions pascales.

M. et Mme Jos-Aimé Dumont de Ste-Marie, étaient de passage à St-Elzéar, dimanche dernier, chez des parents.

M. Gédéon Marcoux était à Tring Junction, ces jours derniers, par affaires.

M. Marie-Louis Grenier de passage à St-Sylvestre ces jours derniers.

M. et Mme Honoré Guay sont de retour d'un voyage à Thetford Mines.

Mlle Dianna Laplante de Thetford-Mines, est actuellement en promenade chez son père, M. Philibert Laplante.

Mlle Jeanne Ferland de retour d'un voyage à Thetford Mines et Beauce-Jonction.

M. Paul Boutin de St-Bernard, actuellement à St-Elzéar, chez son frère, M. Jos. Boutin.

M. Alfred Lehoux de St-Anselme, visitait dimanche dernier, son amie, Mlle Jeanne Ferland.

M. Emile Simard de Québec, à St-Elzéar, dimanche dernier, visitant Mlle Jeanne Giroux.

M. Emile Grenier est de retour de Montréal, après une absence de quelques mois.

Le président de l'Association rurale des Manufacturiers de Chaussures, M. Ludger Dionne, déclare à la radio que le contrat collectif de l'industrie de la chaussure a été imposé par les manufacturiers de Montréal.

UN PERIL

Sans endosser toutes les prétentions de M. Ludger Dionne, concernant les manufacturiers ruraux, dans une récente causerie radiophonique, nous reproduisons ici la dite causerie que nous croyons généralement conforme à la vérité et de nature à aider les campagnards.

M. Ludger Dionne, président de l'Association Rurale des Manufacturiers de chaussures, a exposé samedi, les griefs des fabricants de chaussures de la campagne contre le comité paritaire. Il a déclaré que le contrat collectif avait été imposé en réalité par les 35 manufacturiers de la métropole dont 11 sont gérées par 4 seulement.

M. Dionne commence par dire que le 4 septembre 1937, le gouvernement de la province de Québec publiait l'arrêté ministériel No 2256 en vertu duquel un contrat collectif était promulgué pour la production de la chaussure. L'orateur continua en définissant ce que sont les corporations et le contrat collectif et termina en affirmant que le contrat avait été imposé par une poignée de manufacturiers montrealais et dénote une tendance à la centralisation et au monopole. Il termine en disant que ce contrat aura pour résultat de chasser la petite industrie de notre province.

Voici comment s'exprime M. Dionne: "Mesdames, messieurs. Il y a dans la province de Québec 154 manufacturiers de chaussures. Montréal en possède 67, Québec, 38, les districts ruraux 49. La convention collective a été signée par 35 manufacturiers de la ville de Montréal, elle a été sanctionnée pour toute la province, malgré les protestations des ouvriers et des patrons ruraux et même des patrons de la ville de Québec.

"Dans ces 35 manufactures, quatre organisations à elles seules en contrôlent 11. J'ai ici devant moi la liste complète des signataires et les salaires annuels qu'ils paient. Voici la liste dont les noms paraissent dans la Gazette Officielle: Dufresne & Locke Limitée (en liquidation), Slater Shoe Co Ltd; J. T. Boll Shoe Co. Limited, La Gioconda Mfg Co.; Prettywell Shoe Co. Limited, Tarsal Ease Shoe Co. Ltd; MacDonald Shoe Co. Ltd, St-Louis Shoe Ltd; Big (4) Shoe Co. Ltd; Federal Shoe Mfg Co.; King Kid Shoe Co. Ltd, Selby Shoe Ltd; H. B. La Grenade Shoe Mfg Ltd, Ga-

gnon, Lachapelle & Cie, Ltée; MacFarlane, Lefavre Limitée; Eagle Shoe Co. Ltd; Fox Shoe Co. Ltd; L. H. Packard & Co. Ltd; Daoust, Lalonge & Cie, Ltée, Dependable Slipper Mfg Co.; Parismaid Footwear Co. Ltd; Savoisy Shoe Co.; T.H. Lane Shoe Co. Ltd, Simon Shoe Co. Ltd (en faillite); Montreal Soft Sale Shoe, Juvenile Shoe Co.; Lucien Bougie, Shoe Mfg; Alix Infant Soft Sole; Marian Shoe Co. Ltd; Lacasse Children's Footwear; Ideal Slipper Mfg C.; David Rosenstein; Buddies Shoes Co. Regd; Girard Shoe Co. Ltd; Maxime Footwear.

"De ce nombre, certains paient en salaires \$8,123.38 par année, un autre \$5,170.91, un autre \$4600.10; un autre \$5,170.91; un autre \$2,296.66; un autre \$1,710.00; un autre \$936.67; un autre \$714.35 par année. Une manufacture qui paie \$714.35 en salaire par année se lie à la minorité pour imposer un contrat à toute la province, à commencer par Montréal. Si la "corporation, selon Duthoit, est corps officiel et intermédiaire, elle est aussi, ajoute-t-il, chargée de la gérance du bien commun au sein d'une profession déterminée. Ce bien commun se traduit concrètement par des moeurs saines, une concurrence non anarchique et meurtrière, mais ordonnée et progressive; une justice et même une charité professionnelle, par conséquent des règles édictées avec sagesse, mesure, compétence, et qui regardent les rapports des membres de la profession entre eux, avec la clientèle, avec la société tout entière."

"Sur ces 35 signataires, 16 manufactures paient \$20,000.00 et au-dessus en salaires par année. Onze organisations seulement les contrôlent et ce sont elles, ces onze organisations de Montréal, qui ont imposé de force un contrat à tous les manufacturiers de la province, malgré leurs protestations. 49 manufacturiers se sont défendus et ils étaient soutenus par les représentants ouvriers ruraux de la province. Ces deux ouvriers catholiques, à cause de leur logique ont (suite à la dernière page)

DERNIERS JOURS DE MARS

Le sourire du printemps commence à se détendre dans la vallée. Un poudrolement d'or irradie la plaine encore immaculée et la rend éblouissante. Une brise légère, qui n'atteint pas jusqu'à la profondeur des vallons, souffle à l'orée des forêts, sur les côtes. Mille bruits joyeux envahissent la sérénité hivernale de l'air. A la douce chanson de la ramure, se mêle le grondement sourd des torrents impétueux qui bondissent sur le flanc des collines. Là l'uniformité blanche est tachetée par endroits par la sombre découpe des pinèdes et des sapinières. La lumière blonde du soleil printanier s'attarde dans les pentes que les enclos zébrant en tous sens. La corneille messagère de clarté et de chaleur, est revenue des pérégrinations lointaines et, perchée dans les rameaux murmurants des grands pins, elle fait entendre son croassement, qui est pour le cultivateur l'annonce du temps des sucres. Celui-ci a pris ses chaudières, il est allé vers sa joyeuse érablière qui lui donnera le précieux nectar et où la brise susurre à travers les branches. C'est le printemps!... Partout, dans les campagnes, dans les villages et les villes, le soleil met un scintillement à tous les yeux et un sourire à toutes les lèvres. Les trottins ont revêtu leurs toilettes multicolores et disparaissent, et dans ce chassé-croisé flotte un chatolement de vie ardente. C'est le temps des douces idylles, des tendres aveux et des belles promesses; c'est le temps des grands projets, des beaux rêves et de l'espérance; c'est le printemps; c'est la vie nouvelle et la résurrection!... La féerie de la blancheur va cesser bientôt et la verdure reprendra son règne... Miville COUTURE.

ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCE

Semaine du 27 mars au 2 avril 1938.

Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: Vallée Jet, Ste-Marie, St-Benoît, St-Georges et Beauceville.

Comme travail spécial, il y aura: Lundi, le 28: Ste-Marie. Inspection médicale scolaire.

Mardi, le 29: Ste-Marie. De 2 heures à 4 heures, à la salle publique, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Mercredi, le 30: Ste-Marie. Inspection médicale scolaire. Conférence

de l'hygiène scolaire — représentation cinématographique.

Jeu, le 31: Vallée Junction. De 2 heures à 4 heures, chez M. Raymond Cloutier, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiphthérique.

Vendredi, le 1er: Inspection médicale scolaire.

Inspecteur Sanitaire: Prélèvements d'échantillons de lait, inspection générale, sanitation et représentations cinématographiques dans différentes institutions du comté.

Dr C. Pomerleau, D.H.P., Médecin hygiéniste.

NOTRE FAVORI NATIONAL melchers GIN CANADIEN

LA MEILLEURE RECETTE LA GRIPPE

Le Conseil Législatif a adopté sans amendements, la semaine dernière, les bills 19 et 20, qui sont destinés à assurer la liberté de travail dans la province. Ces lois permettent aussi au gouvernement d'adopter des échelles de salaires spéciales pour les travaux qu'il entreprend. Un des articles simplifie la procédure quand il s'agit d'amender une convention collective de travail.

A la chambre des députés, la semaine a été bien remplie.

Mardi dernier, il fut question de communisme et du gouvernement fédéral. L'hon. M. Duplessis a déclaré que le ministre des Postes ne fait pas son devoir en laissant circuler la littérature révolutionnaire des propagandistes de Moscou. Sur ce, le chef de l'Opposition a reproché au Premier Ministre de faire de la politique fédérale. Voici la réponse de l'hon. M. Duplessis: "J'avais cru, en dénonçant le communisme, parler d'une chose qui rencontrerait l'assentiment de tous ceux qui sont attachés à nos traditions. J'ai parlé des journaux de Moscou qui pénètrent chez nous, de Tim Buck qu'on laisse voyager de Russie au Canada et du Canada en Russie. Pas un mot de protestation de la part de l'opposition. Au lieu de collaborer avec le gouvernement sur une question qui est plus élevée que celle des partis, elle tente de nous insulter et de nous imputer des motifs bas. Une fois pour toutes, à

titre de député, de ministre et de premier ministre, je dis que le Parlement fédéral ne m'intéresse pas et ne m'intéressera jamais. J'entends respecter mon mandat, qui est de faire de la politique provinciale. Je ne sollicite ni ne veux solliciter aucun mandat fédéral. Est-ce assez clair? J'espère que l'Opposition réalisera que l'immigration et les postes sont sous le contrôle exclusif du parlement fédéral et que les provinces n'y peuvent rien faire. Nous sommes prêts à défendre notre province contre n'importe quel gouvernement fédéral, qu'il soit bleu ou rouge. Et nous dénonçons n'importe quel ministre de la justice, n'importe quel ministre fédéral qui ne fera pas son devoir, et ce faisant, nous ne faisons pas de politique fédérale; nous travaillons pour les meilleurs intérêts de notre province."

Mercredi, il y eut un débat très intéressant soulevé par M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud. M. le Dr Pouliot a parlé de l'assistance publique et il a fait adopter une motion demandant au gouvernement d'amender la loi. Il s'agirait de permettre aux pauvres de recevoir des soins gratuitement chez eux, sans être obligés d'aller à l'hôpital. On voudrait aussi que les médecins soient rétribués pour les soins qu'ils donnent aux pauvres. Plusieurs députés ont pris part à la discussion, entre autres MM. Louis-Philippe Dubé (Témiscouata), Ar-

La Semaine Parlementaire

thur Leclerc (Charlevoix-Saguenay), Laurent Barré (Rouville), F.-A. Pouliot (Missisquoi), Emile Boiteau (Bellechasse) Lionel Bellemare (Vaudreuil), Félix Roy (Montmorency) Adolphe Marcoux (Québec-Comté), Patrice Tardif (Frontenac) et Emile Perron (Beauce).

C'est au cours de cette semaine, que les femmes ont fait leur pèlerinage annuel au Parlement pour réclamer le droit de vote. M. Grégoire Bélanger, député de Dorion, s'est fait leur interprète. L'hon. Dr H.-A. Paquette a répondu au nom des adversaires du suffrage féminin. Plusieurs députés ont aussi tenu à donner leur opinion, et finalement on passa au vote. La proposition de M. Bélanger fut battue par 14 voix contre 48.

A partir de cette semaine, le comité des comptes publics siège à l'Assemblée Législative. Vu le grand nombre d'auditeurs, le nombre de députés et de journalistes qui suivent ces séances, on était vraiment à l'étroit dans la salle du comité. A la dernière séance, l'hon. M. Duplessis a démontré ceci: Un employé de la colonisation avait prêté au fils du député de Matapédia l'argent qu'il avait reçu pour les colonies. Ceux-ci ont attendu après leur argent durant un an. Cette révélation a causé une vive sensation au Parlement.

Il est probable que le comité des comptes publics tiendra encore plusieurs séances, d'ici la fin de la session.

LE CARNET DU REPORTER

LES QUARANTE-HEURES AU COUVENT

Les Quarante-Heures du couvent, commencées vendredi matin, se sont terminées dimanche. Une foule nombreuse a suivi les Saints Exercices dans la chapelle du couvent, décorée magnifiquement pour la circonstance.

FETE A MGR FEUILTAULT

Les élèves du couvent ont fêté, mercredi dernier, Monseigneur J.-E. Feuiltault, à l'occasion de la fête de son patron St-Joseph. Une soirée récréative a eu lieu à cette occasion.

NOUVELLE MACHINE

Notre directeur, M. Jean-M. Carrette, a fait l'achat d'une machine marque Packard, de M. Jean Morissette. M. Carrette prendra possession de son auto, le premier mai.

NOTES

Miles Fernande et Gisèle Miville Déchêne ont passé la fin de semaine à Québec, les invitées de Mlle Alice Allaire.

M. P.-E. Doyon est de retour d'un voyage d'affaires à Thetford.

M. Gédéon Dutil, de Québec, visitait des parents à Ste-Marie, di-

manche. —Mme Vve Antoine Couture était en promenade à Québec, la semaine dernière.

—M. Philippe Lehoux, de St-Elzéar, était à Ste-Marie, dimanche. COIFFEUSE

Mlle Marie-Laure Couture est actuellement à Québec où elle suit des cours de coiffure.

Mlle Couture s'occupera, dans quelques semaines, de ce genre de travail.

—MM. Viateur Paré et Marius Rheaume étaient en voyage d'affaires à Vallée Jet, lundi.

—M. C.-H. Couture était dans sa famille, en fin de semaine.

—M. Raymond Chabot, de Scott, était de passage aux bureaux du "Guide", dernièrement.

—M. Arnold Lehoux, de St-Elzéar, est de retour dans sa famille, après avoir passé 9 mois dans l'Abitibi.

M. Lehoux profita de son passage à Ste-Marie, pour visiter ses nombreux parents ainsi que ses amis de milice.

—M. J.-N. Doyon était à Québec, en fin de semaine.

# LE GUIDE

Organe des Nationaux de la Beauce.  
Directeur-Gérant: JEAN-M. CARETTE

Résidence privée: 271, rue Notre-Dame.  
Imprimé aux Ateliers de "LE GUIDE" Enrg.  
9, St-Antoine, Ste-Marie, Bce.

Après cinq heures, on est prié de s'adresser au bureau privé de  
M. Jean-M. Carette, au numéro 271 rue Notre-Dame.

## ABONNEMENTS

Etats-Unis: .....	\$2.00	Canada, district .....	\$1.00
Etranger: .....	\$2.00	Canada, hors district .....	\$1.50

## Qui est Gustave Francq...?...

Gustave Francq, cet importé de Belgique, qui est-il au juste? N'est-il pas ce quidam qui portait le no 88 de la fameuse loge maçonnique L'Emancipation... mais qui est-il encore. Voici son portrait par l'illustration Nouvelle:

"Quel est donc ce compère Gustave Francq, dont la feuille vient à la rescousse du sénateur Dandurand, par la prose d'un journaliste qui doit un beau voyage au même sénateur?"

Gustave Francq, qui ose attaquer les Canadiens-français chez eux et mettre en doute leur sens patriotique, est un importé qui nous vint de Belgique il y a quelque trente ans. A peine arrivé, il entreprit de "dégrossir les Canadiens-français" et donner des idées avancées à leur prolétariat.

Comment a-t-il "dégrossi" nos travailleurs? En devenant et restant pendant un quart de siècle le parasite No 1 de la classe ouvrière.

Presque toujours employeur et patron, il a eu le toupet de toujours s'imposer comme meneur et chef pour les emplo-

yés. C'était une situation fautive et constamment équivoque, mais très payante. Elle permit au fin roubleur de se procurer toutes sortes de fromages, de se monter une imprimerie et un journal sur le dos des ouvriers, de se faire payer des voyages, de se faufiler auprès des gouvernements pour en obtenir des octrois et de fort belles situations qui revenaient de droit aux natifs du pays.

Tout ce que le parasite et arriviste Gustave Francq a le droit de publier dans son journal à l'adresse des Canadiens français, c'est le mot "Merci", pour l'avoir bourré, comblé, engraisé, garé à titre de "chef ouvrier" alors qu'il n'était qu'un patron n'ayant rien de mieux que les autres. Il doit tout ce qu'il est et ce qu'il a aux Canadiens-français, qui ne lui doivent absolument rien.

Cet importé n'a aucun titre à faire la leçon, de quelque façon que ce soit, à qui que ce soit, au Canada, même si c'est pour pleurer sur la faillite du laïcisme maçonnique, même si c'est pour consoler le sénateur Dandurand.

## La Guerre à brève échéance

Les récents événements qui se sont déroulés en Europe, font craindre fortement pour la paix. Le chancelier allemand, Hitler, a accompli un tour de force dont le succès pourrait le griser au point de lui faire croire qu'il pourra, dans un avenir prochain, agrandir son territoire avec les mêmes moyens. Voilà qui est plus problématique. La proie maintenant convoitée par le chef allemand est certainement la Tchécoslovaquie et si l'on tient compte de la forte opposition qu'entend faire ce pays aux ambitions allemandes, il pourrait se dérouler alors des événements fort regrettables. Il y a aussi la France et la Russie qui n'entendent pas laisser Hitler agir à sa guise et sans pouvoir établir au juste jusqu'à quel point ces deux pays se rendront pour empêcher l'Allemagne sa conquête pacifique, si on la laisse faire, il est évident que les événements qui se dérouleront autour du pays slovaque pourront amener des résultats fort à redouter. Pour éviter un conflit, la slovaquie a con-

scrit à donner aux allemands du pays, une liberté exigée par Berlin, mais il est évident que cette liberté accordée aux sujets d'Hitler n'est pas réellement ce que désire les boches.

Le conflit qui divisait la Pologne de la Lituanie semble momentanément réglé. Momentanément est le mot. Là encore il y a risque à tous les jours. Si l'on ajoute la victoire presque complète de Franco en Espagne, on admettra que l'Europe peut fort bien voir se dérouler des choses fort intéressantes d'ici peu.

En ce qui nous concerne, on nous apprend que le Canada n'a même pas été consulté, contrairement à la déclaration probablement exploitée par certains libéraux, à l'effet que le Canada a déclaré ne devoir défendre l'Angleterre qu'en cas d'attaque directe contre ce pays. Voilà qui n'est pas aussi rassurant. Nous sommes probablement sur le point de voir survenir des développements sensationnels. L'avenir est plutôt sombre.

## Colonisation

### LA GUIGNOLEE DES COLONS

Il y a deux ans à peine, la Section Mont-Royal de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce lançait dans le grand public l'idée de venir en aide aux colons. La guignolee prenait naissance.

Les résultats de cette première cueillette d'effets de toutes sortes furent modestes; ils suffirent néanmoins à encourager les voyageurs dans la poursuite de cette oeuvre.

Peu de temps se passa qu'une seconde guignolee eut lieu, puis une troisième et une quatrième. Et tout ce travail se fit en moins de deux années.

C'est dire que les Voyageurs n'ont pas compté leurs peines, que, se rendant compte de l'importance immédiate de l'oeuvre, ils surent profiter de toutes les occasions pour la faire connaître au public.

Ils y mirent une telle ardeur, un désintéressement tel qu'ils entraînent dans leur élan enthousiaste et généreux d'autres sections-sœurs, d'autres organisations d'hommes et de dames, et même, l'autome dernier, une troupe de jeunes scouts.

Et ce ne fut pas sans résultats tangibles que se dépensèrent toutes ces énergies. Lors de la dernière guignolee qui se termina au temps des fêtes, plus de trois wagons d'effets divers furent expédiés aux colons originaires de la cité de Montréal. Et ceci, à part nombre d'instruments

aratoires dont l'expédition ne se fera qu'au printemps qui vient.

Et l'oeuvre est devenue permanente. La cinquième guignolee est actuellement en marche; elle se terminera avec la période des déménagements de mai prochain.

Tenter de dire tout le bien de cette entreprise est une tâche difficile, tellement ses bons effets sont multiples et divers dans leur nature.

Si l'envoi de dons apporte aux colons nécessaire ce soulagement matériel dont plusieurs ont tant besoin, il exprime, en même temps, aux défricheurs de la forêt le vif intérêt que prend toute notre population à la tâche qu'ils accomplissent vaillamment, celle d'agrandir notre pays par la fondation de nouveaux foyers.

La population de la métropole est de mieux en mieux renseignée sur la valeur de sa collaboration à l'oeuvre de secours aux colons, et partant, à l'oeuvre de la colonisation; la charité chrétienne ne connaît pas de bornes.

Nous croyons donc pouvoir prédire à la prochaine guignolee un succès encore plus éclatant qu'à la dernière.

Nous sommes convaincus que le dévouement consacré à cette oeuvre ne s'atténuera pas, que d'autres sociétés d'hommes et de dames, d'autres organisations de jeunesse offriront, à leur tour, la pleine mesure de leur contribution à cette oeuvre qui certes en vaut la peine: l'oeuvre de secours aux colons.

J.-B. Lanctôt.

## Un Monsieur veut éliminer les Voyageurs de Commerce

Un monsieur Chartier, ancien représentant de la maison Dupuis de Montréal, monsieur dont nous n'avons pu nous procurer le premier nom, détail plutôt insignifiant, a fait, paraît-il, une déclaration épouvantable, assez récemment. Selon le monsieur en question, il serait important d'éliminer le voyageur de commerce, dans une certaine région de Québec, région que nous ne désirons pas nommer dans le moment actuel. Le monsieur Chartier en question est un monsieur bien connu. Il a voyagé quelques années pour la maison Dupuis et Frère de Montréal et son français typique le fait reconnaître partout où il passe. C'est un garçon intelligent et généralement documenté, voilà ce qui nous fait nous demander comment M. Chartier, en causant de salaire collectif, a bien pu déclarer que le voyageur de commerce peut être éliminé dans certains cas. Tel n'est pas notre avis. Ici, nous n'entendons pas discuter l'argumentation de M. Chartier, mais nous entendons prouver que le voyageur de commerce est le nerf des affaires et que sans lui, bien des marchands, spécialement dans les centres ruraux, seraient fort déçus.

Le voyageur de commerce qui passe est celui qui renseigne le marchand local sur la qualité, le prix et le choix à faire des marchandises nouvelles sur le marché.

Le voyageur de commerce est celui qui élimine la dépense du marchand qui doit obtenir les derniers renseignements du marché, de la mode qu'il doit toujours suivre et des prix qui l'accompagnent.

Le voyageur de commerce est l'ami sur lequel le marchand rural compte pour obtenir sans frais les valeurs les plus courantes sur les marchés généraux.

Le voyageur de commerce, dans la majorité des cas, est celui qui active le commerce en général.

Le voyageur de commerce est l'homme compétent dans la marchandise qu'il offre et celui-ci en fait profiter le marchand local.

Le voyageur de commerce n'est pas l'intermédiaire, mais le joint impossible à éliminer entre le distributeur et le détaillant.

Ce sont là quelques renseignements que nous offrons à M. Chartier et sur lesquels il pourra discuter. Si nous ajoutons que le voyageur de commerce est un atout primordial dans notre vie commerciale nous croyons que le confrencier qu'est M. Chartier aura assez de détails pour revenir sur sa première pensée.

## ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCE

SEMAINE DU 20 AU 26 MARS 1938.

Toute la semaine, dans leur territoire respectif et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: East-Broughton, Vallée Junction, Ste-Marie, St-Côme, St-Georges et Beauceville.

Comme travail spécial il y aura: Lundi, le 21: Vallée Junction. Conférence d'hygiène scolaire et représentations cinématographiques dans les écoles.

Mardi, le 22: East-Broughton-V. De 10 heures à 11.30 hres a.m., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Mardi, le 22: East-Broughton-Sta. De 2 hres à 4 hres p.m., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Mardi, le 22: East-Broughton-V. De 10 heures à 11.30 hres a.m., à la salle du Couvent, clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

## IL Y EUT PLUSIEURS "MAYFLOWERS"

Les poètes, les chansonniers, les orateurs, les historiens, ont immortalisé l'arrivée, en Amérique, des pionniers de 1620 à Plymouth et leur embarcation le "Mayflower".

Chose singulière, des foules de gens semblent croire que ces Pilgrims qui arrivèrent sur nos bords le 21 décembre 1620, constituent le premier contingent européen et l'unique noyau de la nation américaine. C'est là une erreur.

L'arrivée du "Mayflower" à Plymouth est à coup sûr, une date importante des origines de ce pays. Cependant, il y eut d'autres Mayflowers, pour ainsi dire; il y eut d'autres groupes de colons. Les colons de la Virginie arrivèrent avant les Pilgrims de Plymouth, et avant ces derniers, le contingent hollandais qui vint s'établir sur l'île de Manhattan, aujourd'hui New-York.

En effet, les Hollandais étaient arrivés ici alors que les "Pilgrim Fathers" qui s'étaient volontairement exilés en Hollande où ils trouvaient la liberté religieuse que l'Angleterre leur refusait, délibéraient sur les possibilités de fonder "a new city of God in the new land".

Outre le "Mayflower", il y eut le "Cencord", le "St-Charles", le "Flower of Guelder", le "Bear", le "Spotter Cow", et d'autres navires en bois du dix-sept et dix-huitième siècles. Ces noms sont chers pour les descendants de ceux qui firent la traversée de l'océan Atlantique et qui vinrent s'établir quelque part sur le territoire que l'on appelle aujourd'hui les Etats-Unis.

## LA CROISADE CONTRE LE CANCER

Article No. 23. — Le cancer des lèvres et de la bouche

Il y a un ancien proverbe français qui dit: "La mort entre par la bouche". C'est là exprimer une grande vérité. La bouche constitue une des cavités les plus sceptiques du corps humain. Elle donne asile à des germes pathogènes en nombre incalculable. Bien que le cancer ne soit pas le résultat d'une infection, on peut dire que l'état de la bouche favorise l'écllosion du cancer. L'infection des dents, des amygdales, de la base de la langue, la pyorrhée, les dentiers mal ajustés, l'irritation que cause une dent brisée et le manque de soins des dents, voilà autant de causes qui contribuent au développement du cancer chez les personnes qui y sont prédisposées. Il en est de même de l'usage excessif du tabac et de la syphilis. Le cancer sur le plancher de la bouche, à l'intérieur des joues est souvent causé par des dents cariées, le tabac et la syphilis. La femme souffre moins que l'homme de cancer de la bouche parce que, généralement, elle prend un plus grand soin de ses dents et que, jusqu'à dernièrement, elle fumait moins. Mais, on peut prévoir un changement à ce sujet au cours des vingt années à venir.

L'influence de l'irritation chronique comme cause de cancer de la bouche est bien démontrée chez les gens de l'orient qui ont l'habitude de mâcher des noix de bétel. Chez les femmes de notre pays, le cancer de la bouche ne se rencontre que dans la proportion de un dixième de un pour cent. Au Ceylan, cette proportion monte à 13% et aux îles Philippines à 25%. La raison que l'on en donne est l'habitude de mâcher les noix de bétel assez générale chez les femmes de ce pays.

L'avertissement du développement du cancer des lèvres et de la bouche est suffisamment prolongé. Les signes de début sont les dépôts blancs ou perlés sur les lèvres, la langue, l'intérieur de la bouche, des plaques qui n'ont pas de tendance à la guérison, des nodosités à l'inté-

**GRATIS contre le RHUMATISME**  
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMIQUES...  
Écrivez la valeur des Capsules Antirhumatisme...  
Bureau à Québec.

rien des joues, et ainsi de suite. N'importe qui peut constater ces symptômes précoces du cancer. Malheureusement, ce qui est lamentable nombreux sont les cas où ils n'ont pas été observés et qui ont permis l'évolution de la maladie jusqu'à son stade incurable.

Un ami de l'auteur de ces articles, un homme d'une intelligence peu ordinaire et d'une haute culture avait une plaie sur la lèvre inférieure. C'était un grand fumeur. Je lui dis donc un jour: "Que faites-vous pour la plaie que vous avez à la lèvre?" — "Oh, répliqua-t-il, je me suis procuré un onguent à la pharmacie, et tout va bien aller". Je m'objecterai à ce mode de traitement. "Vous ne pensez pas qu'il s'agisse de cancer?" me demanda mon ami. "Non, répondis-je, mais il en sera sûrement bientôt ainsi, si vous ne vous donnez pas un meilleur traitement". Après beaucoup d'efforts de persuasion, je réussis à le faire consentir à recevoir le traitement approprié, c'est-à-dire, l'emploi du radium. Aussi il n'eut qu'à s'en féliciter puisque la guérison s'est démontrée définitive depuis dix ans.

Prochain article: "Le cancer de la peau".

Les lecteurs qui désirent avoir la série complète des articles du Docteur McCullough sur le cancer peuvent les obtenir en s'adressant à la Ligue de Santé, 105 rue Bond, Toronto, Ont.

## AVIS

Pourquoi confier vos impressions à notre journal?... C'est le meilleur endroit pour avoir satisfaction au plus bas prix!!!

**HOMME DEMANDE** comme représentant de la compagnie la plus progressive du Canada. Salaire de \$25 à \$35 par semaine, facile à faire dès le début. Territoire exclusif et valise fournie gratuitement. Installez-vous dans un commerce à votre compte et réussissez comme des milliers d'autres, l'ont fait. — Pour détails complets gratuits, écrivez: COMPAGNIE HTO LIMITED, 1031, Dorchester-Est, Montréal, 6 fois.

C'est à ...  
**L'HOTEL DELAGE (Beauceville)**  
... que vont les voyageurs.

N'oubliez pas de visiter l'Hotel Delage.  
Service courtois. — Table excellente.  
Chambres de première classe.

**HOTEL DELAGE, Beauceville, Bce, P. Q.**

## CARTES PROFESSIONNELLES

**Dr L. P. GAGNON,**  
Chirurgien-Dentiste  
Heures de B.: 8 a.m. à 9 p.m.  
St-Georges, Bce., P. Q.

Tel: 820; Hrs de Bureau:  
Tous les jours, 1½ à 5½ p.m.  
Le soir, lundi et vendredi de 7 à 8 hrs.  
**Docteur J.-A. TARDIF**  
Spécialiste  
Maladie des yeux, - Oreilles,  
Nex et Gorge; Examen de la  
Vue avec les appareils les  
plus modernes.  
2 Ave BEGIN, — LEVIS.

**J. W. JACQUES,**  
Arpenteur-Geometre  
St-Joseph, Bce., P. Q.

Le bureau du  
**Dr ALEXANDRE MELADY**  
Chirurgien-Dentiste  
Est ouvert Tous les Jours  
Ste-Marie, Beauce.  
P. Qué.

**ANT. LACOURCIERE**  
AVOCAT  
St-Joseph, Beauce, P. Q.

**ONESIME GAGNON**  
Avocat C. R.  
111 Côte de la Montagne,  
Québec

Tel.: 96  
**Louis-Alfred Ferland**  
B. A. L. L.  
AVOCAT  
227, rue NOTRE-DAME  
(Près la Pont)  
STE-MARIE, Bce., P. Q.

Tel. 60  
**J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.**  
ARCHITECTE  
M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.  
Bureau à Thetford  
290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

**Dr J. E. DIONNF.**  
Médecin-Chirurgien  
Ste-Marie, Bce., P. Q.



**GIN DE KUYPER**

L'eau d'érable se boit froide. Le Whop se goûte chaud, et le bon vieux est un régal de toutes manières!

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE":

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de GIN de KUYPER

10 onces 85c  
26 onces \$1.90  
40 onces \$2.65

Maison fondée en 1855

### AUTOUR D'UN MOT

Notre journal écrivait d'une manière toute nouvelle, la semaine dernière, le mot glace. Cette erreur qui est passée inaperçue du correcteur d'épreuves, est pour le moins impardonnable. Sans aucun doute, le typo qui s'est chargé d'écrire le mot en question devait avoir été at-

teint d'un goût soudain pour certains liqueurs et il a sans doute cru que le mot anglais "Glass" suffisait pour le moment. Il ne s'agissait que d'ajouter un "E" et le tour était joué. C'était bien simple, mais encore, fallait-il y penser.

### CETTE AFFAIRE DE NEWPORT

Plusieurs beaucerons semblent être tombés dans un piège tendu par un nommé Burns qui offrirait l'entrée aux Etats-Unis, à ceux qui le désiraient, pour une somme de cinq dollars. Notre confrère de Beauceville fait grand étalage de cette affaire. Ici, à Ste-Marie, le nombre de ceux qui ont répondu au nommé Burns, lequel avait envoyé ses annonces chez nous, est plutôt petit. Nous ignorons même si il y a eu un seul cas. Il semble que non. A tout événement cette affaire, si elle avait été conduite par un quelconque plus habile que le nommé Burns en question, aurait pu attrapper un grand nombre de jeu-

nes gens. Les annonces publiées, à ce sujet, étaient tellement ridicules, qu'elles donnaient immédiatement à réfléchir sur la sérieux de l'offre de travail dans certaines parties des Etats-Unis, offre faite par la canaille en question. M. Poulin, maire de Ste-Georges, fait bien de surveiller de près un tel individu et son arrestation donnera à réfléchir à ceux qui auront l'intention de se servir de moyens identiques pour voler nos concitoyens.

**EAST-BROUGHTON**

Mme Ferdinand Bilodeau est allée à Lambton au chevet de sa mère gravement malade.

Mlle Marie-Anne Goulet, de Shawinigan, a passé quelques jours en visite chez son frère, M. Georges Goulet.

Mme J.-M. Nadeau, de Coleraine, et sa fillette, Géraldine, de pas sage chez M. et Mme J.-A. Blais, récemment.

Naissance

A M. et Mme Ludger Lessard est né un fils, baptisé sous les prénoms de Jos.-Gédéon-Léopold.

Parr. et marr.: M. et Mme Gédéon Lessard, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Champagne, tante de l'enfant.

**RODOLPHE BEDARD**

Bureau établi en 1908

EXPERT - COMPTABLE

Licencié et agréé (Chartered accountant)

Consultations pratiques en Matières Commerciales et Financières.

425, Avenue Viger, Montréal.

Naturellement, nous achetons des produits... nous en achetons ici même dans la province de Québec

Trop de gens s'imaginent que les magasins-chânes vendent seulement. Ils semblent oublier que pour vendre, il faut d'abord acheter et qu'en achetant, nous créons du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, et un marché pour des centaines de cultivateurs de chez nous.

Les achats des magasins-chânes aux manufactures et aux cultivateurs du Québec se chiffrent annuellement à la somme formidable de \$30,000,000. Dans nombre de cas, les magasins-chânes achètent la production entière de certaines firmes. Ces produits doivent ensuite être transportés à nos entrepôts et à nos magasins de détail, ce qui assure un volume considérable de trafic aux organisations de transport du Québec et à leurs employés.

Le système des magasins-chânes offre de multiples avantages aux consommateurs dont les principaux sont des prix inférieurs, dus à des frais de distribution moins élevés, et des produits plus frais et de meilleure qualité.

**ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA**

730, Immeuble University Tower - Montréal

(Une fédération de marchands modernes)

## Fetes grandioses en l'honneur de St-Joseph

La dévotion à St-Joseph augmente chaque année. — Foyles considérables dans toutes les églises de la Beauce, le jour de la fête du grand saint. — Magnifiques démonstrations à Québec et Montréal.

### Communions nombreuses

Les Beaucerons n'ont pas laissé passer la fête de St-Joseph inaperçue. A Ste-Marie, notre vicaire M. l'abbé Alphonse Labbé a souligné le fait que l'assistance avait été particulièrement nombreuse et que les communions avaient été considérables. La même chose a été remarquée dans toutes les paroisses du comté ou la dévotion à St-Joseph a été particulièrement grande.

C'est dans les villes de Montréal et de Québec cependant, que les cérémonies ont revêtu le plus d'éclat.

**A QUEBEC**

C'est en 1824 que les fils de saint François d'Assise introduisaient, dans la colonie naissante du Canada, la dévotion à saint Joseph. Treize ans plus tard, les disciples de saint Ignace de Loyola consacraient publiquement au Père nourricier de Jésus le pays entier. Et samedi, les Révérends Pères Joseph-Henri, O. F.M., et André Belleau, S.J., représentaient les deux Ordres séculiers, pionniers de la dite dévotion chez nous, à la cérémonie grandiose de l'Oratoire du chemin Sainte-Foy. Consacré plus spécialement au culte du saint patriarche, cet Oratoire a développé en cette circonstance, dans toute sa plénitude, la beauté de l'esprit liturgique et la faste des cérémonies.

La population dont la ferveur se trouve accrue par le sentiment de justice et nécessaires supplications dans ce temps de crise mondiale, s'était portée en grand nombre à cette démonstration.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec avait accepté de présider cette cérémonie et d'y adresser la parole.

Commencées le matin par des messes de communion auxquelles ont officié les RR. PP. Sébastien, O.F.M., et Nicolas, O.F.M., ainsi que MM. les abbés Rosaire Turcotte, Joseph Lacroix, Eugène Brunet et une messe solennelle célébrée par M. le chanoine J.-A. Chamberland, assisté de MM. les chœurs Philippe Audet et Rosaire Turcotte, ces fêtes se sont continuées dans l'après-midi par une cérémonie d'un cachet exceptionnel présidée par Monseigneur l'Archevêque, pour se terminer le soir par des prières publiques devant le Très Saint Sacrement exposé, suivies d'un sermon par M. l'abbé Saint-Georges Bergeron, du salut et de la vénération de la relique de saint Joseph.

Quelques citoyens de St-Agapit de Lotbinière ont fait le trajet à pied à Québec et ont quitté l'Oratoire à pied pour retourner au point de départ soit une distance de 54 milles aller et retour. Ce sont MM. Joseph, Gaudiose et Henri Larochelle, Philippe Tétu et Lionel Daigle.

**A MONTREAL**

La fête de St-Joseph a été célébrée de façon grandiose à l'Oratoire St-Joseph. La fête commença par un grand pèlerinage à pied, de plus de 4,000 hommes, venus de la partie nord de la ville pour assister à la première messe.

A neuf heures, la foule était si nombreuse qu'il fut impossible à quelques centaines de personnes d'assister à la messe solennelle. Cette messe officée par Mgr Chartier, vicaire général du diocèse de Montréal, fut marquée par la présence de Son Exc. Mgr Georges Gauthier, chancelier de l'Université de Montréal et archevêque coadjuteur du diocèse, et par celle de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre. Mgr Umberto Mozzoni, chargé d'affaires de la légation du Vatican, à Ottawa, prononça le sermon. Auparavant, le supérieur de l'Oratoire exprima sa reconnaissance à Mgr Gauthier, de l'intérêt qu'il prenait pour l'oeuvre accomplie par la congrégation des Clercs de Sainte-Croix sur le Mont-Royal.

M. G. Macshane, P.S.S., curé de la paroisse Saint-Patrice, a prononcé un sermon en anglais au cours de la cérémonie de l'après-midi. Le chant a été exécuté par la manécanterie de l'école Beaudet.

Samedi soir, pour terminer la journée, il y a eu une cérémonie entièrement conduite par les RR. PP. Jésuites et les élèves du collège Jean de Bréboeuf.

Le sermon a été donné par le R. P. Brossard, S.J., supérieur du collège. Celui-ci a parlé sur la foi qui accomplit les miracles dont la crypte de l'Oratoire est le théâtre, et sur la dévotion à Saint Joseph.

Les RR. Pères de l'Oratoire estimant qu'au moins 25,000 pèlerins se sont rendus à l'Oratoire samedi.

**LE BON SENS**

UNE SERIE D'ARTICLES

ECRITE POUR LES CULTIVATEURS

Et Approuvée par un MEDECIN VETERINAIRE

### Article 2.

La semaine dernière, nous avons discuté le choix de bons reproducteurs. Cette semaine, parlons de l'étalon et de la jument. Pour pouvoir juger des qualités des sujets reproducteurs, si vous n'êtes pas un expert, vous devez au moins avoir l'expérience du travail avec les chevaux. Dans le doute, consultez quelqu'un en qui vous avez confiance et ne vous en tenez pas aux conseils de tout le monde. Souvenez-vous que l'on dit qu'un expert est un homme loin de son milieu". Adressez-vous plutôt au Ministère de l'Agriculture, à l'agronome de votre comté, à un collègue attiré, ou à toute industrie agricole qui sera en demeure de vous donner de justes conseils.

néces précédentes, renseignez-vous sur sa progéniture, les qualités de ses poulains et leur nombre proportionnellement à celui des saillies. N'oubliez pas que la valeur des poulains dépend de la valeur des parents et que, pour cette raison, les étalons de classement inférieur doivent être évités autant que possible. Un cultivateur ne devrait jamais faire usage d'un étalon qui n'a pu passer l'examen d'une façon satisfaisante; aujourd'hui, les méthodes de transport sont tellement modernes et rapides qu'il n'existe aucune nécessité de considérer l'usage de reproducteurs de sang mêlé, surtout quand il y a un si grand nombre d'excellents étalons à la disposition des éleveurs.

### L'ETALON

On doit toujours utiliser les services d'étalons pur-sang. Aujourd'hui, il est facile pour tout cultivateur d'obtenir les services des meilleurs reproducteurs. Un étalon qui possède les caractéristiques typiques de sa race et dont l'hérédité est excellente vous donnera des poulains bien conformés et d'un type uniforme. Si l'étalon que vous choisissez a fait la monte les années précédentes, renseignez-vous sur sa progéniture, les qualités de ses poulains et leur nombre proportionnellement à celui des saillies. N'oubliez pas que la valeur des poulains dépend de la valeur des parents et que, pour cette raison, les étalons de classement inférieur doivent être évités autant que possible. Un cultivateur ne devrait jamais faire usage d'un étalon qui n'a pu passer l'examen d'une façon satisfaisante; aujourd'hui, les méthodes de transport sont tellement modernes et rapides qu'il n'existe aucune nécessité de considérer l'usage de reproducteurs de sang mêlé, surtout quand il y a un si grand nombre d'excellents étalons à la disposition des éleveurs.

### LA JUMENT

Le choix de la jument que l'on destine à la reproduction est tout aussi important que le choix de l'étalon. Les bêtes de race sont réellement plus avantageuses, mais l'on peut quand même obtenir de bons résultats en utilisant des juments de qualité en bonne condition physique. C'est une perte de temps et d'effort que d'affecter à l'élevage, des juments d'un âge avancé, épuisées ou en mauvaise condition, de tels sujets ne sauraient pro-

### Son Mal de Dos Chronique Disparait

Une autre femme met fin à tous ses maux

Le remède approprié fait souvent disparaître le mal de dos et le mal de tête d'une façon si efficace que les gens en sont surpris. Voici ce qu'écrivit Mme. S. J. S., de Galt: "J'ai souffert longtemps des maux de dos et des maux de tête qui me faisaient souffrir terriblement. Ils diminuaient peu de temps après que j'eus commencé à prendre des Fruit-A-Tives, puis ils disparurent entièrement. Ce remède tonique, à base de fruits et d'herbes, débarrasse complètement de la constipation, des reins paresseux et autres causes des maux de dos et des maux de tête. Chasse les douleurs et retrouve la santé. Essayez les Fruit-A-Tives. Remède sûr."

### FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

### RECETTES EPROUVEES

#### Les Oeufs

Apprêtés de l'une ou de l'autre des façons ordinaires (à la coque, pochés ou frits) les oeufs sont si délicieux que beaucoup de gens ignorent les nombreuses autres façons de les apprêter; ils ne savent pas qu'ils peuvent former la base d'un grand nombre de plats. On s'intéresse plus à ce sujet cependant depuis que les recherches sur la nutrition nous ont révélés la vraie valeur alimentaire des oeufs. Voici quelques-unes des formes sous lesquelles ils peuvent être servis:

#### Omelette française

Battez les oeufs avec une fourchette, ajoutant une cuillerée à table de crème et une d'eau pour chaque oeuf. Mettez un gros morceau de beurre dans une poêle à frire épaisse et chauffez jusqu'à ce qu'il mijote. Versez-y ensuite les oeufs et réduisez le feu. Donnez immédiatement un mouvement de bascule à la poêle et roulez l'omelette sur elle même dès que les bords sont fermes et qu'elle est encore baveuse. L'intérieur de l'omelette cuit encore tandis qu'il est sorti de la poêle. Pour rouler l'omelette soulevez un bord et roulez par-dessus. Penchez la poêle dans la direction où l'omelette doit être roulée, et servez-vous d'une spatule ou d'un couteau. Faites glisser l'omelette de la poêle sur un plat chaud et garnissez.

#### Oeufs pochés à la viennoise

Prenez deux oeufs frais et pochez-les avec une pincée de sel dans du lait. Faites griller deux tranches de pain minces et deux morceaux de bacon jusqu'à ce qu'ils soient croquants. Mettez les oeufs pochés sur la rôtie de pain avec une bande de bacon de chaque côté. Faites chauffer les trois-quarts d'une tasse de crème, jusqu'à ce que la crème soit chaude mais non bouillante, et versez cette crème sur les oeufs, le bacon et la rôtie. Ajoutez du sel et du poivre au goût.

#### Oeufs au beurre noir

Faites griller une tranche de pain jusqu'à ce qu'elle soit brune, beurréz-la et mettez-la sur un plat ou une assiette. Faites frire deux

duire de bons poulains. Pour la jument comme pour l'étalon il importe de considérer l'hérédité. Elle doit être bien conformée et en parfaite santé. Assurez-vous qu'elle ne souffre pas de maladies contagieuses des organes génitaux et, en toute justice envers vous-même, vos voisins et le propriétaire de l'étalon, ne l'utilisez pas. Elle est probablement stérile et infectera l'étalon qui en fera la monte, l'exposant ainsi à propager la maladie. Toute jument qui paraît anormale, ou qui a été saillie plusieurs fois sans résultat, devrait être examinée par un vétérinaire. Souvenez-vous toujours qu'il est toujours plus facile de prévenir que de guérir.

### PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

**SPECIALITE: CROISIERES aux ANTILLES.**

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyages, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les Compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

### LES EXPORTATEURS CANADIENS

Il est évident que tous les exportateurs canadiens de volailles doivent s'efforcer de leur mieux de suivre les recommandations des Services d'Aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture et d'améliorer leurs emballages de poulets destinés à l'exportation. S'ils persévéraient dans cette voie nous finirions par atteindre le but vers lequel tendent nos efforts, dit M. W. A. Wilson, Commissaire du commerce des produits animaux au Canada, dans une lettre que le Ministère a reçue de Londres, Angleterre, dernièrement.

### ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

oeufs dans du beurre en les recouvrant pendant la cuisson dans la poêle à frire jusqu'à ce qu'ils aient cuits au point désiré, puis enlever-les et mettez-les sur une rôtie de pain beurrée. Mettez dans la poêle, dans laquelle les oeufs ont été cuits, 1 cuil. à soupe de beurre parfaitement fondu et quand ce beurre est chaud ajoutez 1 cuil. à soupe de sauce Worcester; remuez la poêle jusqu'à ce que le beurre et la sauce soient parfaitement mélangés, versez sur les oeufs et servez.

### Cherchez la cause de la constipation!

Vous savez que la constipation vous rend lourd, maussade, engourdi. Cherchez donc la cause du mal et supprimez-la. Si vous mangez comme tout le monde—pain, viande, pommes de terre—le "volume" est peut-être simplement ce qui vous manque, c'est-à-dire une masse incomplètement assimilée qui aide l'évacuation. Si c'est votre cas, ce qu'il vous faut est une assiettée de All-Bran de Kellogg, croquant et doré, chaque matin à déjeuner. Il contient le "volume" nécessaire, plus le tonique naturel de l'intestin, la vitamine B<sub>1</sub> et du fer. Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et vous ne tarderez pas à voir la vie en rose. Fabriqué au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

### GROS FUMEUR.

#### IL ATTEINT 103 ANS

John Greene vient de célébrer son 103e anniversaire de naissance et il attribue sa longévité au fait qu'il a fumé tant qu'il a voulu. Il demeure dans la région de Onondaga et les voisins disent qu'il passe les meilleurs de son temps à fumer la pipe.

Il a travaillé comme manoeuvre sur une barge et s'occupa aussi de la fabrication d'armes. Il cessa de travailler à l'âge de 79 ans. Il vota pour la première fois en faveur d'Abraham Lincoln.

## NOUS VOUS DEVONS DE L'ARGENT

REMBOURSABLE A VUE

SI l'un des 4,740,000 comptes dans lesquels le public tient des dollars en dépôt dans les banques à charte du Canada est à votre nom, votre banque vous doit de l'argent.

Cet argent n'appartient pas au public, au gouvernement, à la nation ou à votre voisin. Il est à vous.

Si vous avez un compte d'épargne, la banque, outre la sécurité qu'elle vous offre, vous paye des intérêts sur votre argent, tout comme un emprunteur paye des intérêts à la banque.

QUEST-CE QU'UNE BANQUE?—C'est un établissement fondé en vue de recevoir des dépôts et de faire des prêts; mais c'est une institution beaucoup plus humaine que cette définition toute matérielle ne le laisse entendre.

Votre banque est un lieu où vous pouvez déposer de l'argent pour vous et pour votre famille, en étant tout à fait sûr qu'il vous sera remis en totalité et avec intérêts, quand vous le demandez.

Les livres de la banque attestent que celle-ci vous doit la somme que vous avez déposée, qu'elle est tenue de vous la rendre quand vous jugerez à propos de la réclamer, et qu'elle en prend l'engagement.

Votre banque est aussi un endroit où les personnes dignes d'avoir du crédit peuvent emprunter pour leurs affaires ou pour d'autres fins légitimes.

Il faut que l'emprunteur soit digne d'avoir du crédit. Nous entendons par là que sa droiture et son honorabilité, son habileté et ses biens doivent justifier la provision, avec autant de certitude que possible, qu'il sera disposé à rembourser et qu'il en sera capable. Il est nécessaire que nous sachions qu'il constitue "un bon risque", parce que nous devons sauvegarder votre dépôt—comme d'ailleurs ceux de tous les autres épargnants—afin d'être en mesure de vous rendre ce que nous vous devons, le jour où vous le réclamerez.

En tant que déposant, vous êtes notre créancier; il faut que nous soyons en état de vous rembourser intégralement. Nous devons, par conséquent, nous efforcer de recouvrer tout ce que nous prêtons, plus nos frais généraux.

Nous versons des intérêts aux déposants et nous en comptons aux emprunteurs. Vous serez surpris lorsque nous vous ferons connaître l'importance de nos frais et l'étroitesse de notre marge de bénéfice.

Les dépôts des banques appartiennent à des particuliers, et non pas au public. On ne doit jamais perdre de vue ce fait essentiel quand on parle des banques. Vous savez très bien à qui appartient l'argent auquel font allusion ceux qui prétendent que le public a des droits sur les dépôts. Pourquoi ne pas le leur dire?

Plus de 4,700,000 personnes au Canada—soit au-delà de 42 pour 100 de la population—ont "de l'argent en banque", c'est-à-dire

### LES BANQUES A CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

**GRAINES DE SEMENCE**

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

**Nouveau Catalogue Gratuit**

COUPON

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_

**HECTOR L. DERY & CIE, LTÉE**  
 Grainetiers et Pépiniéristes

**Déry**  
**DE CHOIX**

Nouvelle adresse  
 931, Blvd St-Laurent, Montréal

## LES ACTIONS DU COMITE PARITAIRE

Elles vont tomber comme des canards. — But évident de nuire à la campagne. — La lutte n'est pas terminée. — La campagne ne se laissera pas damer le pion par quelques manufacturiers illuminés de la métropole.

### La preuve est faite

Il est évident que la lutte faite à la campagne par certains petits manufacturiers étroits de la ville de Montréal, ne pourra aller bien loin. Pour s'en convaincre on a qu'à prendre comme preuve les actions en série, envoyées par le dit comité paritaire, lesquelles commencent déjà à être abandonnées, comme elles le seront entièrement dans quelques jours. Le but de certains manufacturiers de Montréal est évident. Ces petits mesquins ont l'intention de faire périr la campagne et il semble évident que l'Hon. Tremblay partage son opinion. Le ministre aura peut-être à regretter son approbation car il ne doit pas oublier que la campagne pèse fort dans la balance du pouvoir et nous

sommes convaincu que l'hon. Duplessis mettra un frein aux déclarations quelquefois erronées du dit ministre Tremblay. La campagne n'entend pas disparaître au point de vue manufacturier et la décentralisation des grands centres est certainement un fait qui milite en sa faveur, malgré les affirmations ignorantes de certains orateurs ouvriers mal informés. Sans désirer livrer une lutte à mort à la ville, la campagne n'est pas nécessairement, comme le dit l'Hon. Tremblay, un endroit où l'on ne cultive que des navets et des carottes. La preuve est établie. Le ministre n'a qu'à s'en convaincre en venant faire une visite en Beauce et dans le district de Québec.

## RALLIEMENT DES CULTIVATEURS MARAICHERS A QUEBEC

"Organiser la vente des denrées agricoles pour que le cultivateur puisse vivre du revenu de sa production". Tel est le mot d'ordre qui fut lancé par M. Bona Dussault, dès son avènement à l'Agriculture.

Faisant suite à ce programme, le service de l'Horticulture, organise pour le 24 mars, un congrès auquel sont invités tous les producteurs de légumes et de petits fruits de la région de Québec.

Cette convention se tiendra au Palais Montcalm. La séance d'ouverture a été fixée à 9 hres, de l'avant-midi. Plusieurs questions d'intérêt vital pour l'avenir de la culture maraichère sont inscrites à l'agenda. Citons en particulier: l'organisation des marchés locaux de cultivateurs; la classification des denrées agricoles; le rôle des inspecteurs de fruits et légumes dans ce domaine et l'amélioration des méthodes de vente qui s'imposent si les producteurs veulent amener

le commerce à accorder la préférence à nos productions locales.

L'honorable M. Dussault et son honneur le maire M. Lucien Borne rencontreront les congressistes au souper qui marquera la clôture.

Tous les producteurs de fruits et de légumes de la région de Québec se feront sans doute un devoir de participer à ces comices horticoles, au Palais Montcalm, jeudi, le 24 mars courant.

### SAINTS-ANGES

Mme Joseph Fecteau visitait son fils Alonzo, qui suit un traitement à l'Hôtel-Dieu de Lévis, dernièrement.

Mlle Denise Faucher est de retour d'un voyage à Montréal.

### ANNONCEZ DANS

"LE GUIDE"

# L'ATELIER FERME

Qu'entend-on par atelier fermé? Il ne s'agit pas ici de la fermeture d'une usine imposée au patron par les ouvriers, sous la pression d'une grève, par exemple. L'atelier fermé n'est pas la grève.

L'expression atelier fermé, admise communément aujourd'hui, est incomplète. D'origine américaine — closed shop — cette expression était une accusation lancée par les employeurs hostiles aux unions ouvrières. Les employeurs, in habitués jusqu'en 1902 à la résistance collective, accusaient les unionistes d'entraver la liberté individuelle des patrons et des ouvriers non syndiqués en demandant aux premiers de n'employer que des unionistes. Ce que le travail syndiqué demandait à cette époque, c'était l'atelier unioniste par l'acceptation, de la part du patron, du principe de la reconnaissance de l'union. Effrayés par cette nouveauté, les ennemis des unions ouvrières y virent l'atelier fermé contre ceux qui n'étaient pas dans leurs rangs.

L'atelier fermé doit donc s'entendre de l'atelier syndical fermé et doit se définir en regard de l'employeur et non en regard des autres ouvriers non syndiqués.

L'atelier syndical fermé est donc un atelier où un syndicat ou union est reconnu officiellement et peut négocier avec les employeurs au nom des employés. Par contre, l'atelier non syndical, ou l'atelier ouvert, est celui où le syndicat n'est pas reconnu ni admis à traiter avec les patrons.

L'atelier syndical fermé, s'il est considéré dans ses rapports avec les ouvriers non syndiqués dans le syndicat reconnu par l'employeur, peut exister avec union ouverte ou avec union fermée. Les deux présentent le même type d'atelier syndicalisé complètement. La différence entre les deux consiste seulement en ce que l'un est contrôlé par une union ouverte à qui veut y entrer, tandis que l'autre est contrôlé par une union qui n'est ouverte qu'à ceux qui lui conviennent et fermé aux autres. En fait, ces deux formes d'ateliers unionistes fermés s'équivalent dans les rapports avec les employeurs, parce qu'un contrat de travail similaire stipule que les patrons demanderont à l'union toute la main-d'oeuvre dont ils ont besoin et que l'union devra la leur fournir aux conditions convenues. Une telle tentative consacre l'établissement de l'atelier syndical total.

### II

L'atelier syndical fermé est-il légitime?

Evidemment, le libéralisme économique n'est pas encore tout à fait mort, et notre réponse va certainement heurter les tenants de la liberté individuelle et de la liberté des conventions. Toutefois, les principes doivent être respectés, en économie sociale comme ailleurs, quitte à les appliquer avec discernement dans la pratique.

L'atelier syndical fermé est par-

faitement légitime et justifié par la morale sociale catholique.

L'existence des unions ouvrières, catholiques ou neutres, est un fait. La grande industrie contemporaine a poussé les ouvriers à s'unir pour la défense et l'avancement de leurs intérêts communs. En face de cette coalition des masses ouvrières, qui constituent une partie importante de la communauté, pouvons-nous dire que les employeurs ont gardé la liberté totale d'embaucher qui ils veulent conjointement avec la pleine liberté de passer des contrats individuels? Nous ne le croyons pas.

Les employeurs sont les maîtres, les propriétaires de l'entreprise, ils jouissent du droit de propriété sur leurs biens, c'est vrai. Mais l'exercice de ce droit de propriété reste-t-il toujours soumis aux exigences du bien commun. Or, dans les dispositions présentes de l'industrie, le patron ne peut plus ignorer l'union ouvrière. C'est pourquoi sa liberté d'embaucher qui il veut et sa liberté de passer des contrats individuels doivent céder le pas devant les exigences légitimes des unions.

Nous n'avons pas ici à faire le procès de la liberté du contrat passé entre un patron et un ouvrier. Qu'il nous suffise de dire que toujours l'ouvrier se trouve placé dans un degré d'infériorité lorsqu'il est embauché par son patron. C'est à prendre ou à laisser. Et comme l'ouvrier doit pourvoir lui-même à sa subsistance, il accepte les conditions du patron et doit se contenter du salaire qu'il lui donne. Liberté singulièrement entravée pour signer un contrat! Aussi le Pape Léon XIII, dans son encyclique *Rerum novarum*, vit fort bien l'iniquité du contrat individuel entre patrons et ouvriers quand il écrit: "Que si, contrairement à la nécessité ou poussé par la contrainte d'un mal plus grand, l'ouvrier accepte des conditions dures que d'ailleurs il ne lui était pas loisible de refuser parce qu'elles lui sont imposées par le patron ou par celui qui fait l'offre du travail, c'est là subir une violence contre laquelle la justice proteste... Dans ce cas, en principe, la solution doit être réservée aux corporations ou syndicats".

L'atelier syndical fermé ne nie donc pas la liberté de l'employeur; mais la restreint en faveur des ouvriers.

Un syndicat peut-il ainsi contrôler la liberté du travail des membres d'une même profession? Etant données certaines conditions, oui.

Un ouvrier peut travailler où ça lui plaît et quand ça lui plaît, c'est vrai. Personne ne lui contestera ce droit. Mais encore ici l'exercice de ce droit naturel est-il sans limite? Non, la liberté du travail n'est pas un droit sans bornes; au contraire, comme tout autre droit, il doit être limité par un contrat juste et honnête et par la loi morale.

Ainsi donc, l'atelier syndical fermé, s'il est basé sur un contrat collectif juste et honnête, n'implique pas une négation du droit à l'ou-

vrier de vendre son travail comme il l'entend ni du patron de louer ce travail. C'est au contraire une affirmation de ces droits.

Certains nient encore la légitimité de l'atelier syndical fermé au nom de la liberté individuelle des ouvriers qui ne font pas partie de ce syndicat. Ici encore l'intérêt général prime l'intérêt particulier. Quand la liberté individuelle de l'ouvrier est gênée par le simple jeu normal des organisations professionnelles, elle doit céder devant les exigences du bien général. Quand un ouvrier non syndiqué ne peut pas trouver du travail dans une usine d'une certaine région parce que les syndicats y sont assez puissants pour obtenir des patrons qu'ils n'emploient pas d'autres ouvriers que les syndiqués, en ce cas l'ouvrier non syndiqué n'a rien à réclamer contre les syndicats, parce qu'ils n'ont fait qu'user de leur droit. Tant pis si ce droit collectif gêne un certain droit particulier. La liberté de l'individu doit être respectée, tous les concèdent; mais il faut respecter aussi la liberté de l'association, qui est de beaucoup plus respectable parce que la voix de la pluralité.

L'atelier syndical fermé ne prive pas l'ouvrier de son droit naturel au travail; c'est le droit de travailler à tel endroit, dans telles conditions particulières, qui lui est refusé et ceci est juste quand le bien commun l'exige.

Conséquemment, si les exigences de l'industrie moderne font que l'organisation syndicale, les contrats collectifs, sont nécessaires pour obtenir de justes conditions de travail, il découle que la pratique de l'atelier syndical fermé est parfaitement justifiable.

### III

Cette pratique peut devenir une arme terrible entre les mains des unions.

Aussi, dans la province de Québec, nous devons le dire à notre honte, avant de recourir à l'atelier syndical fermé, il faut bien examiner nos positions.

Nous vivons dans une province où règne l'esprit chrétien; la religion catholique y est à l'honneur; notre gouvernement provincial est composé en majorité de catholiques; les ouvriers sont catholiques pour la plupart, plusieurs patrons sont catholiques, du catholicisme plein la bouche en un mot, et lorsqu'il s'agit de mettre en opération un mécanisme social qui permettra de promouvoir, défendre les intérêts de nos ouvriers catholiques, il faut nous arrêter et nous demander si l'application de ces méthodes ne tournera pas contre nos ouvriers catholiques. C'est donc que nous ne sommes pas tout à fait chez nous dans cette province.

Aussi, présentement, dans nos réclamations au sujet de l'atelier syndical fermé, il faut procéder avec circonspection.

L'atelier syndical fermé repose sur un syndicalisme puissant. Ce syndicalisme, dans la province de Québec, doit être catholique. Actuellement, il ne l'est pas. Voilà pourquoi, si nous réclamons l'atelier syndical, sans considération, le syndicalisme neutre se prévaudra des mêmes arguments, des mêmes réclamations, demandera lui aussi l'atelier unioniste fermé, et nos ouvriers, membres de syndicats catholiques malheureusement minoritaires, seront congédiés des usines où l'union neutre sera officiellement reconnue par les employeurs. C'est un danger que nous devons prévenir.

Il importe donc d'abord, et c'est le devoir social de l'heure présente, d'établir chez nous, dans le monde du travail, un syndicalisme catholique puissant. Les unions neutres dans la province de Québec puisent leur force dans la présence des ouvriers catholiques dans leurs rangs. Cet état de choses est déplorable. Que les unions neutres, dirigées et alimentées par des non-catholiques, nous combattent, nous n'avons pas à nous en scandaliser. Mais au moins, nous catholiques, ouvriers ou non, nous devons tout reconnaître la nécessité des syndicats catholiques dans notre province de Québec, afin de diriger, de maintenir le mouvement syndical dans les limites de la justice, de la charité, de la vérité, en un mot, dans le rayonnement de l'idéal de nos croyances religieuses. Alors, mais alors seulement, le problème de l'atelier syndical fermé et fermé par des syndicats catholiques puissants, sera résolu à la lumière des principes sociaux catholiques. L'atelier syndical fermé sera chez nous une cause d'assagissement de nos ouvriers, un obstacle à la grève et une garantie de paix.

C. VEZINA, ptr.

"L'Ordre Nouveau"

**CONSERVEZ LES COUPONS**  
**Procurez-vous cette**  
**Superbe Argenterie**  
 (Wm. Rogers & Son)  
**GRATIS!**

COUPONS DANS TOUTS LES PAQUETS D'UNE LIVRE ET D'UNE DEMI LIVRE

**THE LIPTON**  
 Le THÉ au goût parfait

Ecoutez, à la radio, les épisodes intéressants du programme intitulé "Le vieux maître d'école" — CKAC Montréal, tous les lundis, mercredis et vendredis à 11h. 15 du matin. Et aussi le programme intitulé "L'Heure de Mélodie Lipton" — CBM Montréal, tous les dimanches, de 4h. 15 à 4h. 45 de l'après-midi.

## LA SAISON DU SUCRE EST COMMENCEE

Nous n'avons jamais eu l'occasion de compter au juste, le nombre d'érables qui seront entaillés dans le district, cette année. Notre confrère de Beauceville semble en connaître le nombre: 25 millions, paraît-il. Selon les statistiques, ce chiffre semble approcher la vérité. Cependant un fait est certain, la saison est commencée et les excursions à la cabane avec elle.

Aurons-nous une bonne saison? C'est la question qui se pose. L'an

dernier la récolte fut plutôt maigre. Si la saison était passable, ceci voudrait dire une véritable aubaine pour un grand nombre de nos cultivateurs. Si c'est le contraire, ce sera autant de perte.

Plusieurs cultivateurs ont entaillé pendant que certains autres l'ont fait ou le feront cette semaine. Si nous devons en croire certains connaisseurs, la saison serait excellente. Espérons qu'ils ont raison.

## PRODUCTION MINERALE DE QUEBEC

Le Ministère des Mines et des Pêcheries vient de publier un bulletin donnant la production des principales substances minérales exploitées dans la Province de Québec durant le mois de janvier 1938.

Le contenu de ce bulletin indique pour le mois de janvier un accroissement de la production d'or, d'argent, de produits d'argile et de ciment, et une réduction de la pro-

duction d'amiante et de chaux, par rapport au mois correspondant de 1937.

Comparativement au mois de décembre 1937, la production d'or et d'argent seule accuse une augmentation. Il y a diminution pour toutes les autres substances apparaissant au bulletin.

La production d'or du mois de janvier s'élève à des chiffres sans précédent dans l'histoire de l'industrie minière de Québec. Elle surpasse de plus de 8,800 onces celle du mois de décembre 1937 qui constituait déjà le maximum antérieur.

**Les Lithinés**  
 du Dr Gustin

PROCUREZ ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive  
 SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 61 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

**La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL**

## EXCURSION DE PAQUES

De Ste-Marie et les Gares du Q. C. au nord de Thetford-Mines.

\$10.00	En voitures seulement	\$14.00	En voitures seulement
15.00	En wagons - lits (prix du lit en plus)	18.00	En wagons - lits (jusqu'à Springfield (prix du lit en plus).

A BOSTON, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Springfield et endroits intermédiaires.

A NEW-YORK — et autres endroits intermédiaires au-delà de Springfield.

— et RETOUR — et RETOUR

Départ Par Tous Les Trains

**JEUDI, LE 14 AVRIL**

WAGONS-LITS DIRECTS — jeudi soir, le 14 avril pour Boston et Springfield (raccordement direct avec voitures ordinaires pour New York), et de Boston et Springfield (raccordement direct avec voitures ordinaires de New York), mardi soir, le 19 avril, pour Sherbrooke et Québec.

VOITURES ORDINAIRES DIRECTES — jeudi soir, le 14 avril pour Boston et Springfield (raccordement direct pour New York) et de Boston et Springfield (raccordement direct de New York), mardi soir, le 19 avril pour Sherbrooke et Québec.

Aussi départ le 15 et 16 avril (équipement régulier)

LIMITE DE RETOUR — Mardi, le 19 avril, 1938 (pour arriver au point de départ original, pas plus tard que mercredi, le 20 avril, par le train No 1 dû à Sherbrooke à 7.15 a.m. et à Québec à 1.00 p.m.)

Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix. Bagages enregistrés seulement sur billets valables dans wagons-lits. Taux réduits correspondants de toutes les autres gares du Q.C., de Thetford Mines et sud.

Cinq jours à destination — Environ la moitié du prix ordinaire.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Bureaux des Billets.

**QUEBEC CENTRAL**

PAS DE PONT - ET PAS DE BOSWELL - VOUS AVEZ BU LES DEUX DERNIERES BOUTEILLES

TAVERNE HENRI

ON AURAIT DU LE SAVOIR QUE BOSWELL NE NOUS LACHERAIT PAS

BOSWELL QUÉBEC

"C'est toujours la même chose"

**BIERES BOSWELL**

# LES AMITIÉS LITTÉRAIRES

"Vivre en s'aimant pour grandir."

Les Amitiés Littéraires

## LETTRÉ OUVERTE

Aux amis lecteurs et correspondants de Les Amitiés Littéraires.

Depuis plus de deux mois que Les Amitiés Littéraires n'ont pas pris place, dans leur cadre régulier, j'ai reçu beaucoup de lettres.

Je suis touchée des bons sentiments dont témoignent ces écrits, toujours accueillis avec gratitude et affection. Je vous remercie de tout coeur, aimables correspondants-es, et vous assure, en retour, de la réciprocité la plus sincère. Mon amitié vous reste entièrement acquise. Fidèle et dévouée.

Et, par les présentes, je désire aussi fournir quelques explications, relativement à notre page.

Sous les circonstances, j'estime un devoir de justice de ma part, de communiquer à nos lecteurs, que je suis seule responsable de l'absence, dans votre journal, de la page: Les Amitiés Littéraires.

Messieurs les Éditeurs, dans le passé, ont été, par intervalles, aux prises avec des circonstances qui les ont forcés, de retrancher nos colonnes amicales. Cela m'était cause de profonds regrets, et de véritables accès de détresse. Les rendez-vous hebdomadaires me semblant un réel besoin du coeur et de l'esprit.

Des raisons sérieuses me mettent, à mon tour, dans l'obligation de faire le sacrifice des faveurs hospitalières de votre journal, et de toutes les joies que m'assurait le commerce régulier avec l'élite des vôtres.

La première: C'est le besoin que j'éprouve de parfaire des études dont je regrette, chaque jour, la pauvreté. J'en fais l'aveu, sans fausse modestie. Au profit de ceux, celles qui ont, à leur disposition, le temps et les moyens d'étendre leur culture intellectuelle.

Le Réveil-Rural m'ayant, en plus, fait l'honneur de me confier un rôle et des responsabilités, dans le vaste programme d'enseignement dont les populations rurales seront bientôt favorisées, par l'entremise de la radio-d'Etat; vous avez compris que tous mes moments de loisir sont comptés. Chacun d'eux.

Loin de moi, cependant, la pensée de vous dire: Adieu. J'écrirai encore des billets. Aussi souvent que je le pourrai. Je répondrai vos lettres, chaque fois que vous voudrez bien me faire confiance de votre amitié, ou de votre foi en ma compréhension de vos joies comme de vos déboires.

J'ose espérer que mes écrits montreront, progressivement, des qualités qui sauront suppléer à la quantité dont je vous avais fait l'habitude. Ceci, en correspondance logique, avec la raison: études.

Ce me sera également une délicieuse compensation que de vous adresser la parole, sur les ondes. Et de vous valoir le plaisir d'entendre, sous les mêmes auspices du Réveil-Rural, quelques-unes des amies de notre page. De vos amies.

Les détails vous seront communiqués, ici même, d'ici quelque temps.

Je vous prie donc, chers amis, en vous assurant de mes meilleures pensées, d'excuser le retard de ce billet. De garder, à votre hebdomadaire, les sentiments d'inté-

## GALA DRAMATIQUE

Dans le dernier numéro du journal "LE MEGANTIC" de Thetford Mines, M. Cléophas Adams approuve fortement le projet de certains organisateurs de Sainte-Marie, qui ont l'intention d'organiser un Gala Dramatique pour tout le district. Nous croyons que les autres centres de la Beauce devraient se joindre à Ste-Marie et à Thetford pour rendre possible une telle organisation. Nous reproduisons ici l'article du "Mégantic":

### GALA DRAMATIQUE

Ste-Marie de Beauce est à préparer un grand Gala Dramatique qui serait tenu au cours de septembre et octobre.

Il s'agirait que chaque centre des environs organise un cercle dramatique et prépare l'interprétation d'une pièce de théâtre.

Les représentations de ces pièces auraient lieu dans les centres qui se seraient inscrits dans le Grand Gala, c'est-à-dire que Ste-Marie viendrait jouer à Thetford-Mines pendant que Thetford-Mines irait jouer à Ste-Marie, et il en serait de même avec tous les autres centres prenant part à ce gala!

C'est là une organisation qui aurait pour résultat immédiat de stimuler l'activité des cercles dramatiques et éveiller dans le public le désir de seconder le travail et le dévouement des membres de ces cercles.

A Thetford-Mines, nous avons trois cercles dramatiques qui pourraient avantageusement prendre part à ce Gala, le Cercle Dramatique des Chevaliers de Colomb, le Cercle Dramatique de St-Maurice et le Cercle Dramatique de l'O. D. J. de St-Alphonse.

Nous reviendrons nous peu sur cette organisation et ses possibilités.

### GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Caplines RAZ-MAH de Tompkins font cesser les souffrances, les suffocations, l'oppression, facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Reprenez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de \$2.00, ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à: TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

### FEU M. J. DROUIN A E.-BROUGHTON

Mercredi, le 2 mars, eurent lieu, à l'église Sacré-Coeur de Jésus, les funérailles de M. Joseph Drouin, époux de feu Délima Lessard, décédé à l'âge de 84 ans. Il laisse dans le deuil, quatre fils: MM. Alphonse, Arthur, Gédéon et Apollinaire Drouin; deux filles: Mmes Valère Plante (Florida), et Trefflé Bouduc (Marie-Eva); deux belles-filles: Mmes Alphonse et Arthur Drouin; deux gendres: MM. Valère Plante

et Trefflé Bouduc. Conduisait le corbillard, M. Siméon Vachon. M. Omer Drouin (à Jean) portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Jos. Vachon, Bernard Jacques, Jos. Grenier Arthur Pomerleau.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Martel et le service, chanté par M. l'abbé G. Breton, vicair.

Suivaient la dépouille, les enfants du défunt et les autres parents. Une foule considérable a assisté aux funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille.

Lisez: "LE GUIDE" Il vous apporte chaque semaine des nouvelles de votre ville, de votre région et... d'ailleurs.

ANNONCEZ DANS "LE GUIDE" Confiez vos impressions à notre journal. LISEZ NOTRE JOURNAL

ret et d'attachement dont il est digne. De conserver, en même temps, dans votre coeur, une place de choix, aux Amitiés Littéraires, ainsi qu'à

Votre amie et entièrement dévouée, REJANE D'ARLY.

### Tonique ZYMOPHOS

Il est particulièrement recommandé dans les cas de pauvreté de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue du corps et de l'esprit, neurasthénie, fatigue nerveuse, etc. En vente partout

### DECES DE MME ALFRED POULIN DE ST-VICTOR

Elle était la soeur de M. le ch. J. Bernier, fondateur du Séminaire de St-Victor. — Agée de 75 ans et un mois.

### VIFS REGRETS

M. le chanoine Joseph Bernier, fondateur du Séminaire de Saint-Victor de Tring, vient d'être cruellement éprouvé par la mort de sa soeur madame Alfred Poulin. Madame Poulin est décédée, samedi dernier, à l'âge de 75 ans et 1 mois.

Sa disparition sera vivement regrettée et elle laisse le souvenir d'une grande chrétienne et d'une personne éminemment charitable.

Elle avait épousé en premières noces, M. J.-N. Doyer, et en secondes noces, M. Alfred Poulin qui lui survit. Elle laisse pour pleurer sa perte ses fils: MM. Louis-Philippe Doyer, Bristol, Kenneth, Emil, Edmond, Joseph, Arsène, Henri et Jean-Baptiste Doyer. Elle laisse également une fille, Mlle Anne-Marie Doyer, institutrice de Saint-Victor. Parmi les autres parents qu'elle laisse dans le deuil, deux beaux-fils, le R. F. Albert, des FF. de St-Victor, et M. Alfred Poulin; ses belles-filles: madame Arsène Pomerleau (Béatrice); madame Ludger Bernard; madame Origène Fortin (Laura), et madame Joseph Poulin; quatre frères: M. le chanoine Joseph Bernier, de St-Victor; MM. Amédée, Jean et Adélaïde Bernier; deux soeurs: Mlle Caroline Bernier et madame Amédée Tanguay; un beau-frère, le R. Frère Fortin, des FF. Saint-Viateur, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu mardi à 9 heures, en l'église de Saint-Victor.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

Notre journal présente à M. le chanoine Bernier et aux membres de la famille en deuil, ses plus sincères sympathies.

### LA CROISADE CONTRE LE CANCER

Article No. 21. — Le cancer de la peau

Le cancer de la peau accuse plusieurs variétés et se rencontre particulièrement chez les blonds dans les races blanches. Les formes les plus communes sont les ulcères rongeurs et les épithéliomas. Ces cancers surviennent sur les parties découvertes du corps. Parmi les facteurs qui paraissent jouer un rôle important dans leur production et dans leur prévention, on peut mentionner les rayons du soleil qui sont doués d'un pouvoir chimique et la pigmentation de la peau. Malgré la longue exposition au soleil des peuples à peau bronzée et noire qui vivent dans les régions tropicales, là où les rayons du soleil sont les plus chauds et les plus prolongés, il est avéré que leur action nocive est fort peu accusée. C'est que la mélanine, qui constitue le pigment de la peau, constitue un véritable écran qui protège les tissus sous-jacents contre les effets malfaisants des rayons du soleil.

La face dorsale des mains et la figure sont les parties qui souffrent le plus de cancer de la peau. Un fait remarquable, c'est que ces cancers, qui sont pourtant si faciles à apercevoir, sont souvent négligés aucun traitement jusqu'à ce que l'état du malade devienne désespéré. L'explication que l'on peut en donner, c'est la méconnaissance trop générale des signes précoces du cancer.

Comment reconnaître les cancers de la peau?

1. ULCERE RONGEUR: Il se développe généralement au niveau du tiers central de la figure, c'est-à-dire dans cette partie qui est limitée en bas par une ligne tirée du nez au lobule de l'oreille et en haut par la ligne des sourcils. Nombreux sont les cas qui surviennent à l'angle interne ou à l'angle externe des yeux et dans le sillon tracé entre le nez et la joue. L'ulcère rongeur commence par un petit nodule couvert d'une peau ruisselante et souvent parcourue par de petites veines. La tumeur augmente lente-

**JEUNES MAMANS**

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes de vos enfants... Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Frottez la gorge et la poitrine avec du

**VICKS VAPORUB**

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS



ment de volume, s'ouvre au centre et s'ulcère. Les ulcères rongeurs ne se propagent pas à d'autres parties du corps. Le malade qui en souffre se contente trop souvent de le traiter avec des onguents de pharmaciens ou avec des remèdes de charlatans jusqu'à ce que le cas soit devenu incurable.

2. Les EPITHELIOMAS sont des maladies malignes de la peau qui augmentent rapidement de volume et qui sont sujettes à se répandre à d'autres parties du corps. Cette forme de cancer se rencontre plutôt chez les gens âgés que chez les jeunes, chez les hommes que chez les femmes parce que les hommes sont plus exposés aux accidents et aux mauvais temps. Les sites les plus fréquents sont les endroits exposés aux rayons directs du soleil, comme les oreilles, la figure, le cou, les mains et les avant-bras. L'épithélioma survient souvent sous forme d'une tache bronzée, produite par l'action du soleil sur la peau, par l'action du goudron, de la suie, de la paraffine, de l'arsenic, des rayons X, des rayons ultra-violet, ou des rayons du radium manipulés par des personnes sans expérience. Il peut se montrer comme une petite tumeur en forme de pois ou comme un ulcère dont le centre se ramolît. Le nodule affecte la forme d'un dôme recouvert de peau. Pris au début, l'ulcère rongeur et l'épithélioma sont parfaitement curables. Mais s'ils sont négligés, ils causent sûrement la mort.

Prochain article: "Le cancer causé par les rayons X".

Les lecteurs qui désirent avoir la série complète des articles du Docteur Mc Cullough sur le cancer peuvent les obtenir en s'adressant à la Ligue de Santé, 105 rue Bond, Toronto, Ont.

"Ho! que c'est bon, Maman!"



VOILA CE QU'ON DIT QUAND VOUS SERVEZ DU

**POISSON**

séché ou mariné

VOS ENFANTS sont-ils difficiles à table? Sont-ils capricieux? Ont-ils leurs mets préférés? Donnez-leur du poisson canadien, séché ou mariné, sous la forme d'un des nombreux plats qu'on peut préparer avec cet aliment délicieux.

Vous pouvez vous procurer du poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, et du poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'aloise, si loin que vous demeurez des grandes eaux. Il vous arrive dans le meilleur état, avec toute sa saveur pour votre satisfaction.

Il est épatant pour la santé de la famille... car le poisson contient les protéines et les substances minérales qui aident à développer et à fortifier le corps... et puis il est économique.

Servez du poisson plus souvent... pour la santé et la nutrition de la famille.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

Mesdames! DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....

Adresse.....

WDS-F

**DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR**

## PAUVRE PAPA..... LA BLACK HORSE EST SA MEILLEURE AMIE!

A QUOI PENSES-TU... METTRE TON MANTEAU DE PRINTEMPS? TU VAS PRENDRE TON COUP DE MORT!

IL NE FAIT POURTANT PAS BIEN FROID, AUJOURD'HUI!



JE NE PRENDS PAS DE CHANCE... JE NE VEUX PAS ATTRAPER LE RHUME.

TU EST TROP DOUILLET PAPA - TU T'EMMÎTOUFLÉS COMME UNE VIEILLE MÈRE!



J'AI BIEN PENSÉ AUSSI QUÉ TU T'HABILLAIS TROP CHAUDEMENT - UN GROS PALETOT, UN FOULARD AUTOUR DU COUP!

IL N'Y A PAS DE QUOI RIRE - C'EST PAS DRÔLE!



PAUVRE PAPA, VOICI - PREND CE VERRE DE BLACK HORSE

LA TU PARLES!



La pureté de la Bière Black Horse est l'objet de soins infinis. Depuis l'instant où elle quitte la chambre de fermentation, jusqu'au moment où VOUS ouvrez la bouteille, plusieurs mois après, jamais la bière ne vient en contact avec l'air. Des tuyaux de cuivre massif la conduisent après la fermentation dans d'immenses fûts de bois où, durant quatre mois environ, on la laisse vieillir et prendre son bouquet moelleux. Chacun de ces fûts contient suffisamment de Bière Black Horse pour remplir 350,000 verres. Vous goûterez la "bière à son meilleur" dans chaque bouteille de Black Horse - une pureté absolue et cette saveur moelleuse, de bonne consistance et bien équilibrée, qui en fait la bière en bouteille qui se vend le plus au Canada.

**Bière BLACK HORSE**

"BONNE POUR LA DIGESTION"

BIÈRE EXPORT BLACK HORSE - LAGER KINGSBEER - DAWES CREAM PORTER

**VOUS Y GAGNEREZ**  
Faire de l'annonce c'est bien. Cependant il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

# LE GUIDE

**LISEZ CECI...**  
Nous achetons toutes les fourrures brutes. Nous payons les plus hauts prix  
**A. Setlakwee, Fils, Enrg.**  
Thetford-Mines, Qué.  
**Camille Darac, Enrg.,**  
Sainte-Marie de Beauce.

Le plus fort tirage en Beauce. "Le Guide", Ste-Marie, Mercredi, le 23 Mars 1938. Jean-M. CARETTE, Editeur.

## LA GLACE PARTIRA VERS LE... (Cela devient intéressant) 50-75 JOUR... MOIS... HEURE... PARTIE du JOUR

Pour Rire...

### EH, DIS DONC!...

Viens-tu glisser Marius?  
—  
Guy aime beaucoup à jouer avec le chien de son oncle.  
—  
Fatal! Il ne pourra plus patiner nu-tête.  
—  
Que penses-tu des soldats de Claude Bardane?  
—  
Et dire, que son charmant p'tit

minois le rend fou... Hein Alex.  
—  
Edgar chante: "Comme la plume au vent".  
—  
Il veut vendre ses chiens. Une poursuite sans doute?  
—  
Dulac fait certainement des profits, car dimanche soir il s'hasardait dans le chemin de l'amour...!

### POTINS DE POISSON D'AVRIL

Ti-Toine.—On dit que nous aurons un Gala Dramatique. Qu'en penses-tu?  
Vic.—Ca se parle pas mal!  
Ti-Toine.—Qu'en penses-tu, Vic?  
Vic.—Je crois que c'est un beau projet, mais j'vas te dire, ça se fait pas en criant: ciseaux!...  
x x x  
John.—As-tu entendu dire que le terrain pour construire le Manège était acheté?  
Jos.—Ca se peut, mais je ne vois pas où, car il y a bien des points à considérer avant d'acheter.  
John.—On dit qu'Alexandre va très souvent au Manège. Il pourrait peut-être nous renseigner sur ce rapport-là.  
Jos.—C'est bien, quand tu le rencontreras, prends donc des informations à ce sujet.  
x x  
Ti-Pit.—As-tu vu la belle Pa-

kard?  
Gédé.—Y est-ti arrivé?  
Ti-Pit.—Y paraît que oui!  
Gédé.—On est en voiture dans un "char" comme ça, et surtout... quand c'est vendu par Ti-Jean.  
x x x  
Dans une classe, une institutrice pose la question suivante à un de ses élèves:  
L'Inst.—Quand Notre Seigneur a-t-il institué le Sacrement de Mariage?  
Ti-Toine.—Quand il dit: Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.  
x x x  
Titil.—Les poissons se vendent bien à l'approche du 1er avril. En as-tu acheté Ti-Bert?  
Ti-Bert.—J'ai voulu avoir de l'anguille, mais on l'a toute expédiée en Allemagne.  
LE POISSON.

Lucienne s'envole vers les Etats. Reviendra-t-elle?... Oui... en...

Le dimanche est un jour chanceux pour Victor.

Nous avons, dans la personne de M. Alexandre, un deuxième Maurice Chevalier. L'avez-vous déjà entendu dans sa chanson favorite... "L'amour est passé près de vous un soir"?

Paul-Emile fait valoir son Chevrolet.

Ti-Bé Tardif de St-Joseph se fait annoncer dans "La Vallée de la Chaudière"...

Les clients de Ti-Bé attendent impatiemment leurs marchandises...

Pour peu que les ventes augmentent Arthur Poirier agrandira son épicerie...

Honte! en plein carême, le Carnaval se poursuit...

Pourquoi revient-on fatigué au lieu d'être reposé le lundi matin...?

Je crois que Jos. y est pour quelque chose!!!

Faites-vous raconter l'entrevue d'Henri (de Saint-Joseph) avec Tino Rossi... Forcé détails.

Edouard attend l'été pour aller canoter sur la rivière et chanter: "Les beaux jours sont si courts"...

Deux sosies: Edouard et Tino.

Edouard va souvent à Québec... voyageur comme Ti-Bé sans doute?

Ti Jos Girard s'ennuie à Scott.

### GRATIS!

BROCHURE SUR LE HOCKEY  
Merveilleux traité écrit par T. P. (Tommie) Gorman, intitulé "Comment Devenir une Étoile du Hockey" abondamment illustré et rempli de renseignements intéressants sur la manière de jouer.

AVEC PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DES PLUS CÉLÈBRES JOUEURS (préparés pour l'encadrement)  
"Les Canadiens" en groupe  
Les Montréal "Maroons" en groupe  
Dave Trotter Johnny Gagnon Herbie Cain  
Bobby Northcott Will Cude Paul Haynes  
Russ Blinco "Babe" Siebert Pete Kelly  
Earl Robinson Aurel Joliat Marty Barry  
Bob Gracie Walter Huswell Joffre Desjardis  
Carl Voss George Mantha "Ace" Bailey  
Gus Markor Steve Evans Frank Boucher  
Dave Kez "Toe" Blake "King" Clancy

● ● ● Faites votre choix ● ● ● et enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé d'inde (Maïs) "CROWN BRAND" ou "LILY WHITE". Inscrivez votre nom et votre adresse au verso ainsi que les mots "Brochure sur le Hockey" ou le nom du joueur dont vous aurez choisi la photo (Une brochure ou une photo par étiquette). Adressez-le ou les étiquettes à l'adresse ci-dessous.

SIROP DE BLÉ D'INDE (MAÏS) EDWARDSBURG CROWN BRAND  
Célèbre aliment producteur d'énergie  
THE CANADA STARCH COMPANY Limited  
C.P. 129, MONTREAL P.Q.

Il m'a parlé de Marie-Marthe avec de grosses larmes dans les yeux.

Lui, il ne va pas souvent à Québec.

Ses amis lui ont fait un cadeau à l'occasion des fêtes.

Toto vous a-t-il déjà parlé de son trotteur?

Quand Ti-Georges était chauffeur!... Ah le bon temps!

Henri chante comme un rossignol d'Arcadie.

On prédit une débacle dans la Vallée de la Chaudière. Les Beaucerons sont surpris!...

Au printemps, les crapauds dégentent...

Le printemps voit fleurir bien des idylles.

L'Hiver est mort! Vive l'hiver!

Alexandre ne parle plus de "Hockey".

Jean-Léon et Yvon voulaient aller passer le printemps à Los Angeles, Californie.

Ils ont remis leur voyage à plus tard.

Comment voulez-vous ne pas aimer ce gars-là? Il est beau comme un cœur...

Philippe va-t-il être obligé de "recourtsier" Pétrouille?

Qu'en penses-tu Emile?

### SAINT-JOSEPH

(suite de la page 1)  
vangéliste Lagueux.

—M. et Mme Adrien Vachon, de Ste-Marie, étaient à St-Joseph, récemment, en visite chez M. et Mme Alphonse Giguère.

—M. Alphonse Lessard, de St-Frédéric, était dans notre localité, par affaires, dernièrement.

—M. Onésiphore Lessard est de retour d'un récent voyage d'affaires à Montréal.

—M. Barthélémy Lessard, de Cléricky, Abitibi, est actuellement en promenade à St-Joseph, chez son père, M. Jean Lessard.

—M. Joseph Giroux, de l'Abitibi, est de retour parmi nous pour quelque temps.

—M. et Mme Adelbert Boily, de Thetford-Mines, étaient en visite chez Mme Vve Thomas Boily, dimanche dernier.

—M. Lionel Cliche, de Victoriaville, passe quelques jours à St-Joseph, par affaires.

M. Ludger Dionne...

(suite de la page 1)  
été traités d'imbéciles. De plus, ils ont été considérés comme tels. Une résolution a été passée le 20 septembre 1937 au Comité paritaire de la chaussure. Cette résolution recommandait au ministre du Travail de nommer deux ouvriers internationaux comme représentants d'une partie non contractante, c'est-à-dire des ouvriers ruraux. Un manufacturier rural avait auparavant fait la remarque qu'aucun ouvrier syndiqué des centres ruraux n'était membre du comité. De sorte que le comité paritaire de la chaussure composé de 14 membres n'a qu'un seul représentant rural, tant du côté patronal que du côté ouvrier syndiqué. Et il a fallu que ce soit le ministre qui le nomme. Le comité paritaire ayant refusé. Pourtant patrons et ouvriers ruraux paient environ 30 pour cent des revenus du comité paritaire. Tous les employés salariés ainsi que tous les inspecteurs de ce comité sont de Québec ou de Montréal. On dira peut-être que cet arrêté ministériel No 2256 représente l'idée de la profession; c'est inexact. Une semaine avant cet arrêté ministériel, des patrons de Québec ainsi que les ouvriers de Québec avec les patrons et les ouvriers ruraux de la province avaient fait deux contrats. Ces deux contrats ont été signés et déposés chez le ministre du Travail. Ils présentaient des échelles de salaire qui variaient suivant les trois zones de Montréal, Québec et la zone rurale. Il y avait une clause à l'effet que le manufacturier rural devait payer une moyenne de salaire de \$2.75 par jour. Ce contrat donnait l'avantage au patron rural de payer l'ouvrier selon le travail qu'il en recevait. La raison était qu'à la ville, le patron avait à sa disposition la main-d'œuvre experte à sa guise, tandis que le patron rural prenait ce qu'il pouvait trouver et maintes fois embauchait l'ouvrier qui lui était recommandé par son curé ou par les corps publics, sans que l'expérience de cet ouvrier entre en ligne de compte. Tout le monde s'accordait à dire que c'était le contrat le plus juste.

"Malheureusement, le groupe de manufacturiers de Montréal déjà mentionné, s'objecta. Ils soumettent un contrat spécifiant une échelle de salaire de 55 cts de l'heure pour Montréal, 52½ cts pour Québec, et 48 cts pour les campagnes, pour les ouvriers de la classe No 1.

"De plus, d'une façon générale, à la ville l'ouvrier travaille à la pièce. Si l'ouvrier ne produit pas assez de pièces pour gagner son salaire, il ne suffit que d'embaucher une autre main-d'œuvre. Comme le manufacturier rural travaille généralement à la journée, une clause fut insérée dans le contrat de Montréal, à l'effet de régulariser la production de la journée ouvrière à la campagne. La dite clause a pour effet d'obliger le patron à payer un bonus en salaire de 100 pour cent lorsque l'ouvrier produit plus que la quantité déterminée par le contrat. En conséquence, si un ouvrier rural produit un rendement rémunérateur pour son patron, immédiatement le patron est obligé au double salaire. Ce contrat collectif fut sanctionné. En toute sincérité, je vous le demande, est-ce cela du corporatisme en vue du

FELICITATIONS  
Nos plus sincères félicitations à M. Jacques Taschereau, fils de M. le notaire et Madame André Taschereau, de St-Joseph, qui a été élu président des étudiants en droit de l'Université Laval.

BINGO  
Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès du Bingo qui a eu lieu jeudi dernier, le 17 mars, et qui a rapporté le joli montant de \$130.00 de recettes au profit des orphelins.

### AVIS

Pourquoi confier vos impressions à notre journal?... C'est le meilleur endroit pour avoir satisfaction au plus bas prix!!!

LISEZ NOTRE JOURNAL

## AU MAGASIN BESHRO

Nous sommes obligés de fermer notre magasin jusqu'au premier avril, pour faciliter le transport de notre stock complet et sensationnel de Thetford Mines. Nous offrirons ce stock aux plus bas prix connus dans l'histoire de Sainte-Marie.  
Votre patience vous épargnera au-delà de votre attente. Nous vous remercions de votre bon patronage.

**MME JOHNNY BESHRO**  
STE-MARIE DE BEAUCE.

## A PROPOS DU CONCOURS DE POOL

Pour le championnat de la Beauce

Vraisemblablement, il appert que dans les concours de "Pool", pour le Championnat de la Beauce. Si ce concours n'a pas lieu, la chose serait regrettable, car, pour ce qui est du champion actuel de la Beauce, il n'y aura aucun blâme à jeter sur son compte.  
Tel qu'il avait été décidé, l'an dernier, M. Joseph Voyer est prêt à défendre et son titre de champion et la coupe Paul Vachon, emblème du dit championnat.  
Si, d'ici le 1er avril, aucune adhésion n'a été inscrite, nous déclarerons M. Joseph Voyer, de Ste-Marie, champion pour l'année 1938.  
Les inscriptions devront être envoyées, le plus tôt possible, à M. Alonzo Bilodeau, Sainte-Marie, Bce. A. G.

bien commun? Dans ce contrat, à l'exception des manufacturiers de Montréal déjà nommés, où sont donc les autres manufacturiers de la province? Je ne parle pas de la lune en ce moment, mais avec dans les mains les faits et les preuves susceptibles d'éclairer tous les citoyens de la province. Ce contrat inique, à base de favoritisme aura des conséquences fâcheuses; il fera disparaître la petite industrie de la province, au bénéfice du groupe montréalais et de la province d'Ontario. C'est ce que je développerai dans une prochaine causerie, le 26 courant, à ce même poste, à la même heure.

## ANNONCES

### LOYERS A LOUER

Deux magnifiques loyers sont à louer dans le centre du village, à des prix très abordables. Les personnes qui désirent un loyer moderne et confortable, sont priées de s'adresser à M. Ernest Carrette, Sainte-Marie de Beauce, P. Q. Ces loyers sont situés, dans le haut du restaurant Thibodeau et l'autre dans le haut du magasin Darac.

### ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

Confiez vos impressions à notre journal

### AUX ELEVEURS DE POUSSINS

Eleveuse électrique, capacité de 250. A vendre pour un prix très raisonnable. Eleveuse presque neuve. S'adresser à:

**C. H. Carter,**  
Ste-Marie, Bce, P. Q.

4fs—Mars 9-16-23-30.

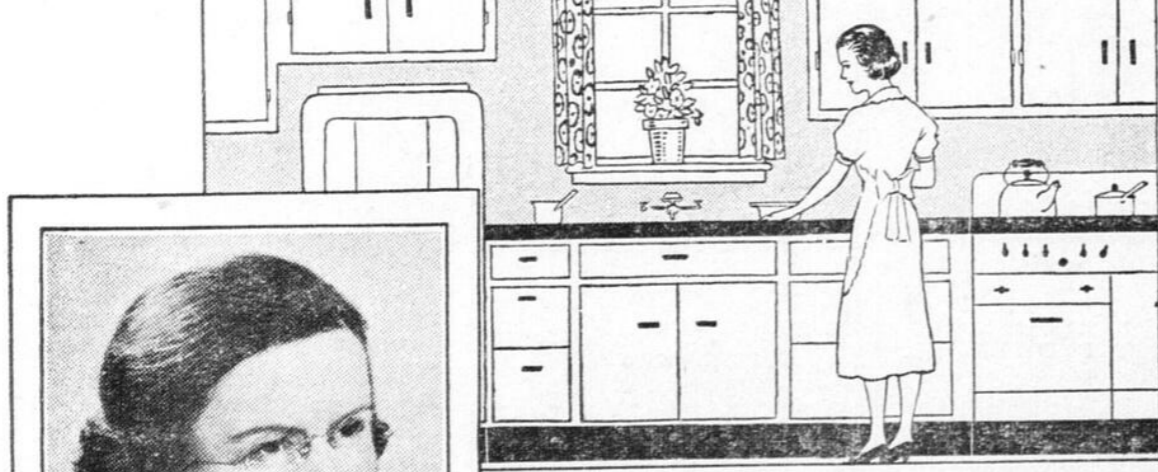
### MAISON A LOUER

Une maison de 5 appartements, située au coin de la rue Regina, à louer à prix raisonnable. S'adresser à:

**Adélard St-Hilaire,**  
98 rue Notre-Dame,  
Ste-Marie, Bce.

16-23 mars.

# Présentant



**Mlle Gabrielle Dion**  
Cuisinière Experte  
de la Cie  
**Shawinigan**

Une occasion unique de recourir, sans qu'il vous en coûte un sou, aux services d'une cuisinière experte. Mlle Gabrielle Dion, directrice de la cuisine modèle de la Cie Shawinigan, aux Trois-Rivières, vous invite à lui soumettre des recettes, à lui confier vos problèmes culinaires, et, si possible, à lui rendre visite au bureau de la Shawinigan où a été aménagée cette merveilleuse cuisine.

Mlle Dion se fera toujours un devoir et un plaisir de vous aider à résoudre les problèmes culinaires qui vous embarrassent. Surveillez dans ce journal les causeries de Mlle Dion sur la cuisson électrique. Ces causeries seront, pour toutes, aussi intéressantes que pratiques.

## THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

Adressez vos lettres à:  
Mlle Dion, C.P. 290,  
Trois-Rivières, P.Q.